La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 28 mars 1956 — No. 19

Le Pape accueille notre primat



(Photo Central Press Canadian)

Le primat de l'Eglise canadienne, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, rendait récemment visite au pape Pie XII, qui fêtait ses 80 ans. C'était aussi le 17e anniversaire du couronnement de Sa Sainteté, ce qui a donné lieu à de grandioses fêtes à Saint-Pierre de Rome.

Les Soeurs de l'Assomption inaugurent leur Noviciat à Saint-Paul

Présidée par S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., la première prise d'habit a eu lieu samedi dernier

Samedi le 24 mars 1956 marquait un jour de grande joie pour les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge qui ont vu célébrer leur première Prise d'Habit en terre albertaine.

Ce jour-là, en effet, quatre postulantes: Soeur Louise Lachapelle de Milden, Sask., Soeur Herma Martin de Thérien, Alberta, Soeur Colette Pelchat de St-Edouard, Soeur Claire Baril, d'Edmonton, recevaient l'Habit religieux et faisaient ainsi solennellement leur entrée au Noviciat des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge.

Tout semblait rayonner d'une joie pure en cette heureuse fête. Un radieux soleil faisait étinceler brillamment le blanc tapis de neige soyeuse dont la Providence avait richement revêtu la terre les jours précédents.

La cérémonie se déroula dans la Cathédrale de Saint-Paul, en présence d'une nombreuse et sympathique assistance. Elle fut présidée par Son Excellence Monseigneur P. Lussier, évêque de Saint-Paul assisté de M. l'abbé G. Tardif, curé de la Cathédrale et du R.P. A. Ferland, C.Ss.R., Chancelier du Diocèse.

On remarquait encore au choeur M. l'abbé L. Bussières, curé de Thérien, MM. les abbés J.-M. Martineau et Robert Poulin, vicaires de la Cathédrale et MM. les abbés Bois et Durochers, ecclésiastiques.

Au groupe nombreux des Soeurs de l'Assomption et des représentantes des RR. SS. Grises et des RR. SS. de Sainte-Croix se joignaient les heureux parents et amis des figurantes, des délégations d'élèves venues de diverses écoles du Diocèse et d'ailleurs.

Les élèves des cours supérieurs de l'Ecole Saint-Paul exécutèrent, sous la direction des Soeurs de l'Assomption, les chants de circonstance avec un art et une piété remarquables.

Dix heures ! Les accents solennels de l'orgue ouvrent la cérémonie et semblent annoncer aux fidèles réunis qu'un grand, un important événement religieux s'inaugure dans cette enceinte sacrée.

Pendant que la chorale chante le "Beati", les postulantes, vêtues d'un long voile blanc et portant un cierge à la main, s'avancent gravement vers le sanctuaire, toutes pénétrées, semble-t-il, du bonheur de leur offrande au Divin Roi de leurs âmes. Après le

(suite à la page 5)

Obédiences chez les Oblats

Voici la liste des obédiences données récemment et rendues publiques par le T.R.P. Michaud, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan:

R.P. J.-O. Fournier, ancien provincial: à la Maison de Retraites fermées de Saint-Albert.

R.P. L. Larose, ancien économe provincial: vicaire à Bonnyville.

R.P. Gérard Labonté, ancien curé de Pincher-Creek: supérieur et curé de Saint-Joachim, Edmonton.

R.P. E. Dénommée, ancien vicaire de Maillardville: curé à Pincher-Creek.

R.P. Alexis Tétreault, ancien vicaire à Saint-Albert: curé de Battleford, Sask.

R.P. Fortunat Gamache, ancien missionnaire à Winterburn: directeur de la mission de Big River, Sask.

R.P. Maurice McMahon, prédicateur aux Retraites fermées et vicaire à St-Albert.

R.P. Antonio Kéroack, professeur au Collège: vicaire à Maillardville.

La lutte contre Staline continue en Russie

Moscou. — Les journaux soviétiques ont publié des rapports du parti communiste expliquant la récente dénonciation du maréchal Staline par Nikita Khrouchtchev, devant les délégués du congrès communiste tenu à Moscou. La presse moscovite a également fait écho aux décisions prises dans diverses usines où l'on avait convoqué les membres actifs du parti pour les mettre au courant de la nouvelle ligne de conduite décrite par M. Khrouchtchev.

La version intégrale du discours dénonciateur de M. Khrouchtchev n'a jamais été publiée par la presse soviétique, mais certains observateurs sont d'avis qu'on ne le publiera jamais.

Quoi qu'il en soit, les deux premiers adjoints d'URSS, MM. Mikoyan et Pervukhin, n'ont pas dédaigné de se rendre dans les principales usines soviétiques pour expliquer aux employés les derniers mots d'ordre du congrès communiste.

Même les employés des ambassades étrangères ont été convoqués à des réunions spéciales de leurs syndicats afin d'entendre la dernière version des attaques contre le maréchal Staline proférées au récent congrès communiste par le secrétaire du parti, Nikita Khrouchtchev.

Vaste campagne

Use chose demeure certaine dans l'atermoiement quasi général en Russie: c'est que les journaux de la Georgie, de l'Arménie et de l'Ukraine se sont appliqués à expliquer la dénonciation de Staline par son successeur Khrouchtchev. La presse en général s'est en effet confondue en explications sur la destruction du culte personnel qu'on avait voué jusqu'ici au leader communiste les dernières années.

L'Union Jack exclu au Sud-Afrique

Le Cap, Afrique du Sud. — Le gouvernement a accordé son appui à l'Assemblée à une proposition voulant que le drapeau sud-africain soit le seul drapeau officiel du pays, à l'exclusion de l'Union Jack qui a présentement égalité de statut officiel.

Un endossement semblable a été donné à la motion demandant que "Die Stem van Suid Afrika" (La voix de l'Afrique du Sud) soit le seul hymne national sud-africain tant en africain qu'en anglais.

"God save the Queen" est présentement joué avec "Die Stem van Suid Afrika" dans les cérémonies officielles.

L'approbation du gouvernement a été exprimée par le ministre de l'Intérieur M. Eden Donges lorsque le député conservateur Arthur Barlow présenta une motion privée énonçant que le temps était arrivé de n'avoir qu'un drapeau et qu'un hymne officiel. Il a ajouté que ces mesures "s'imposent en vue de promouvoir l'unité nationale et de répondre aux aspirations nationales de notre peuple."

Le ministre M. Donges a fait observer que c'était la première fois qu'une motion sur ce sujet émanait du groupe de langue anglaise et c'est "un clair indice que le pays a grandement avancé sur la route de l'unité."

Le ministre estime que cette motion indique qu'il faudra modifier la loi de 1927 sur le drapeau sud-africain laquelle établissait que l'étendard sud-africain était le drapeau officiel mais que l'Union Jack pouvait être hissé avec le drapeau sud-africain en certaines occasions.

D'où vient l'argent et à quoi il sert

Ottawa. — Voici d'où le ministre des Finances, l'hon. M. Harris, recevra chacun des $4,763,000,000 de revenus qu'il prévoit pour 1956-1957 :

Impôt des particuliers	.27
Impôt des sociétés	.28
Taxe de vente	.14
Droits de douane	.10
Taxes sur l'alcool, le tabac	.08
Autres taxes d'accise	.03
Autres taxes	.03
Recettes non fiscales	.07

Et voici comment sera dépensé chacun des $4,650,000,000 de déboursés prévus :

Défense nationale	.39
Service de la dette	.11
Allocations familiales	.09
Subventions aux provinces	.08
Travaux publics	.04
Administration des postes	.03
Santé, services sociaux	.02
Autres ministères	.19

Vibrant appel en faveur d'une plus grande modestie chrétienne

Lancé par l'Episcopat de la Province de Québec.

Québec. (CCC) — L'Assemblée épiscopale de la province civile de Québec vient d'émettre une déclaration touchant la modestie du vêtement.

Affirmant que l'immodestie du vêtement est l'un des moyens les plus efficaces et les plus provocants par lesquels le vice se propage, l'épiscopat indique les différentes façons dont la modestie est gravement offensée. Les évêques déplorent aussi que les dépravations et les débordements de l'immoralité trouvent une publicité impudente dans les journaux, revues, magazines, catalogues, affiches, et une exhibition scandaleuse à l'écran et à la télévision.

Parmi les moyens à prendre en vue d'opérer un retour à la modestie, l'Episcopat indique notamment l'établissement d'une Ligue de Moralité et l'établissement de règlements municipaux interdissant le déshabillé dans les endroits publics. Dans cette croisade qui s'impose, l'Episcopat fait appel à la collaboration entre les autorités familiale, religieuse et civile, appuyées par les groupements et associations, notamment d'Action catholique.

Voici une partie du texte de la déclaration en question.

Il y a bientôt 10 ans, l'Episcopat du Québec, justement alerté par une vague montante d'immoralité, lançait une "Croisade de la Pureté". Tout en admettant que cette campagne a produit des fruits en plus d'un milieu, l'Episcopat, aujourd'hui, à la suite de Notre Saint-Père le Pape, s'alarme à nouveau des envahissements du vice, des ravages qu'il étend, de la tolérance qu'il reçoit trop souvent comme des moyens qui le propagent. Parmi ces derniers, l'un, à la fois des plus efficaces et des plus provoquants, est l'immodestie du vêtement.

"Ainsi que chacun peut facilement le constater, par suite de la façon dont s'habillent surtout les femmes et les jeunes filles la modestie est gravement offensée, déclare l'Episcopat. Personne n'osera prétendre qu'ils sauvegardent la dignité chrétienne et la pudeur, les raccourcis indécents, robes et shorts, les décolletés audacieux, la nudité complète des bras et des jambes, les transparents et les "vêtements si serrés qu'ils semblent plutôt faits pour mettre davantage à la vue ce qu'ils devraient voiler." (Pie XII, 22 mai 1941).

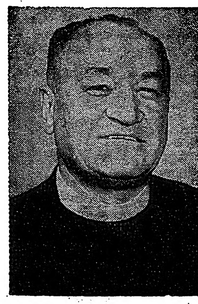
"Qui justifiera encore chez les hommes et les jeunes gens, la pratique qui tend à se populariser d'aller le torse nu en public ou de porter un maillot collant et trop court? Infraction à la modestie qui peut aller jusqu'au scandale.

"Nulle part et en aucune circonstance, ajoute-t-on, ce nudisme séducteur n'est tolérable; ni au foyer, ni en public, ni dans les ports, ni chez les adultes, ni chez les enfants. Le sens religieux et moral s'y oppose, même contre les impératifs de la mode.

"Dieu, disait S.S. Pie XII à un groupe de jeunes filles de l'Action catholique, ne vous demande pas de vivre en dehors de votre temps, de vous rendre ridicules en vous habillant à l'encontre des usages, mais il ne faut pas prendre ce que la mode a de mauvais." (22 mai 1941).

"Nous déplorons que les dépravations et les débordements de l'immoralité trouvent une publicité imprudente dans des journaux et des revues, des magazines, des catalogues, des affiches, et une exhibition scandaleuse à l'écran et à la télévision. "Il s'agit là, manifestement, d'une chose très grave, qui touche non seulement la vertu chrétienne, mais encore la santé corporelle et la vigueur et le développement de la société humaine."

"Cana Conference"



Plus de 500 couples ont renouvelé leurs promesses de mariage, dimanche soir dernier. C'était le couronnement de la "Cana Conference", tenue dans la Salle paroissiale de l'Assomption.

Ces conférences sont dirigées par le R.P. Michael Weiler, C.R., membre de l'équipe des prédicateurs de la Congrégation des Résurrectionistes. Elles ont pour but d'aider les fidèles à mieux comprendre le sens chrétien du Sacrement de Mariage. Toutes les questions connexes, comme l'amour, les fréquentations, la psychologie de l'homme et de la femme, etc., y sont étudiées d'une façon objective et pratique.

L'on trouvera dans une autre page de notre journal un calendrier indiquant où doivent se tenir ces Conférences.

700 sectes en Argentine

Buenos-Aires. (CCC) — Le nombre des oultes non catholiques en Argentine s'établit à 700. Ce chiffre comprend les sectes protestantes, orthodoxes, israélites, et d'autres de moindre importance.

Officiellement, il y a en Argentine 16,724,000 catholiques sur un total de 18,560,000 habitants.

Conte de Pâques pour les enfants sages

Les deux cloches qui firent l'école buissonnière

par Jeanne Ancelet-Mustache

Il était une fois, dans une tour grise qui domine un des plus vieux quartiers de Paris, cinq cloches suspendues en trois rangées: deux, puis deux, puis une. Mgr l'Archevêque les avait bénites et elles portaient des noms, car les cloches reçoivent des noms comme les petits chrétiens.

Que les cloches étaient jolies le jour de leur baptême, dans leur robe blanche ornée de broderies et de rubans! La plus petite, qui avait pour parrain et marraine des enfants royaux, avait été nommée Henriette-Louise, comme une princesse de France.

Les cloches mêlaient leurs voix quand le prêtre unissait deux époux ou quand l'âme d'un chrétien était retournée à Dieu. Le dimanche aussi, leurs notes plus chantantes ou plus graves s'accordaient pour louer le Seigneur, aux jours de fête, leurs accents se faisaient si joyeux que leur allégresse semblait remplir la ville entière.

Pour les sonner, on ne faisait pas usage de cordes. C'est bon quand il s'agit des cloches de village qu'un seul homme peut mettre en branle.

Ici la plus petite cloche, la filleule royale Henriette-Louise pesait près de deux mille livres.

Aux jours solennels, quand toutes les cloches devaient prendre part à la fête, le maître-sonneur allait recruter des hommes solides dans les coins du quartier où il savait les trouver.

Des deux mains, ils empoignaient les crochets de fer vissés dans les poutres et s'y tenaient ferme, le maître-sonneur donnait le signal et, de toutes leurs forces, les sonneurs appuyaient en mesure régulière sur des pédales qui mettaient la cloche en branle. Pendant qu'elle se balançait, ils restaient un instant suspendus dans le vide, mais ils évitaient de regarder sous eux le noir profond de la tour, où un filet était d'ailleurs prêt à les recevoir si le vertige arrachait leurs mains aux crampons de fer.

Au pied du clocher, les fidèles se rendaient à l'église en beaux atours du dimanche. La joie était plus grande encore quand les petites filles en mousseline blanche arrivaient pour la première Communion ou la Fête-Dieu. D'année en année, celles-ci demeuraient semblables, si bien que, du haut du clocher, on eût pu croire que c'étaient toujours les mêmes qui revenaient, mais la mode transformait la coupe des vêtements que portaient les messieurs et la forme des robes pour les dames.

Comme les hommes aiment le changement! que de choses étranges ils inventent! Les chevaux, qui faisaient sonner sous leurs sabots le pavé des rues voisines, avaient peu à peu disparu. Des voitures qui roulaient toutes seules avaient remplacé les calèches ou les camions lourds qu'ils traînaient. Voici qu'on avait trouvé le moyen de transformer presque absolument la nuit en jour.

Or il advint ceci.

Dans l'escalier, un beau jour, des pas retentirent, qui n'étaient point les pas pesants des sonneurs. Trois messieurs en chapeau rond, habillés chez le bon tailleur, accompagnaient Monsieur le Curé. Ils regardèrent les cloches de haut en bas, de long en large et en travers, prononcèrent des mots extravagants que les cloches n'avaient jamais entendus et auxquels elles ne comprenaient goutte: "Electricité... moteur... courant... transformateur ... mise en mouvement automatique...", puis ils sortirent de la poche de leur veston de grandes feuilles avec des tracés noirs aussi extravagants que leurs paroles, et des carnets sur lesquels ils se mirent à inscrire des chiffres.

Un mois se passa, rien n'avait changé. Les cloches commençaient à penser que la visite des messieurs distingués ne modifierait rien à leur vie, quand soudain un vrai tumulte se déchaîna dans la tour grise. Une équipe d'ouvriers en bourgeron bleu l'envahit, dressa des échelles, lança des cordes, escalada les poutres. Il portaient toutes sortes d'outils tels que les cloches n'en avaient pas vu depuis le jour où on les avait hissées au sommet du clocher, et d'autres instruments dont elles ne soupçonnaient pas l'usage. Ils se mirent à installer les roues de fer, des fils, des chaînes, sifflant, chantant, frappant, cognant à l'intérieur et à l'exté-

(suite à la page 5)

Un budget qui ne change pas grand-chose

Ottawa. — Voici les faits saillants du discours du budget prononcé, la semaine dernière, par le ministre des Finances, M. Harris, aux Communes:

* * *

Aucun changement dans l'impôt sur le revenu des individus et des corporations.

* * *

De légères exemptions de la taxe de vente, d'une valeur de $12,000,000 par année, prennent effet immédiatement au niveau du manufacturier.

* * *

Les provinces obtiennent de meilleures garanties de revenus en vertu du nouveau plan fédéral de répartition des taxes.

* * *

Une taxe de 20 pour cent sera imposée sur les revenus en publicité des éditions de périodiques étrangers qui contiennent de la réclame canadienne. Cette taxe entrera en vigueur le premier janvier 1957.

* * *

Aucun changement ne sera apporté aux taxes actuelles sur les spiritueux, la bière, le vin, les cigarettes, le tabac, les eaux gazeuzes et les bonbons.

* * *

Les règlements de l'impôt sur le revenu, concernant les plans de pension et de partage des profits, sont rendus plus avantageux; un projet de loi sera présenté à cet effet.

* * *

Le gouvernement prévoit un surplus de $113,000,000 en 1956-57; les recttes anticipées seront le $4,763,000,000 et les dépenses, de $4,650,000.000.

* * *

La Commission du Tarif étudiera une revision des tarifs sur le zinc, les produits du zinc, la brique à feu et peut-être les pièces utilisées dans la production et l'assemblage des appareils de radio et de télévision.

* * *

Les pièces importées de machineries aratoires sont exemptées du tarif et de la taxe de vente de 10 pour cent, dès maintenant.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1956

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 15 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 MARS 1956

Que le ciel et la terre se réjouissent !

Dimanche prochain, ce sera le jour anniversaire de Résurrection glorieuse de mon Sauveur. Comme par les années passées, mon Curé me rappellera les passages de joie contenus dans l'Evangile: "Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Jésus leur répéta de nouveau: Que la Paix soit avec vous!" Se basant sur des textes liturgiques, il m'invitera à me réjouir avec les Saints du Ciel de ce que le Christ ait gagné une victoire définitive sur la mort: "Par ta résurrection, ô Christ, se réjouissent le ciel et la terre!"

Puis, je retournerai chez-moi, j'ouvrirai ma radio ou je lirai mon journal. Partout j'entendrai comme un écho de mort et d'épouvante. Ici, c'est la révolution; là, c'est la persécution; ailleurs c'est un danger latent d'un troisième conflit mondial; partout, c'est la menace de nouvelles armes destructives d'une violence inimaginable.

Alors dans mon esprit surgira un conflit déprimant. Je veux bien me réjouir de la Résurrection glorieuse du Sauveur; avec tous les chrétiens mes frères, je veux bien chanter l'Alleluia pascal. Mais, comment chanter et me réjouir, lorsque au fond de mon coeur, je partage l'épouvante des peuples, à la pensée que sur mon toit plane la menace d'une destruction gigantesque qui ensevelirait mon cadavre, celui de mon épouse, de mes enfants, de mes amis? Même si tous les miens parvenaient à survivre au conflit, comment ne pas prévoir les conséquences biologiques, qui, comme le dit Pie XII lui-même, pourraient bien être l'effet d'une action radioactive prolongée sur les plus grands organismes, y compris l'homme et sur leur descendance.

Bref, je me sentirai un peu comme les disciples d'Emmaüs, qui, au soir de Pâques, se sentaient "tout tristes". Alors qu'eux avaient mis toute leur confiance en ce Jésus de Nazareth, moi, j'ai mis tous mes espoirs dans les chefs d'Etats. Et voici que les chefs d'Etats ont laissé l'humanité courir follement vers sa perte. Et aujourd'hui, ils ne peuvent même pas cacher leur impuissance à mettre un frein à cette destruction généralisée.

Et pendant que je ruminerai ces idées sombres dans mon esprit, Jésus ressuscité que j'aurai reçu dans ma Communion s'offrira à faire route avec moi. Il me demandera: "A quoi pensais-tu? Tu sembles bien triste!" Et je lui répondrai: "Mais, Jésus, êtes-vous tellement étranger à la terre, que vous ne savez pas ce qui s'y passe? Le monde avait confié sa sécurité à quelques hommes qu'il croyait des prophètes puissants en oeuvres et en paroles. Quant à moi, j'espérais que ce serait ces hommes qui délivrerait la terre de l'injustice et de la haine. Voici que plus j'avance dans la vie, plus je découvre ma propre bassesse, qui n'est que le reflet de la bassesse de tous mes frères. Tous les espoirs que nous avions mis dans ces surhommes, depuis vingt siècles, tous ces espoirs se sont évanouis . . .

Et Jésus me redira ce qu'Il avait répondu aux pèlerins d'Emmaüs: "Homme sans intelligence et lent de coeur pour croire à tout ce que dit l'Ecriture. Ne fallait-il pas que l'humanité souffre tout cela, avant d'entrer dans sa gloire?" Puis, me rappelant toutes les grandes phases de l'histoire, Il m'aidera à reconnaître à toutes les pages la main très sage et toute-puissante de la Providence Divine. Il me fera comprendre comment, malgré toutes leurs attaques diaboliques, les portes de l'enfer n'ont jamais prévalu contre l'Eglise catholique.

Alors, mes yeux s'ouvriront et je prononcerai cette prière enthousiaste: "Restez avec nous, Seigneur, car déjà il se fait tard et plus nous approchons du terme, plus nous avons besoin de sentir le réconfort de votre présence."

Alors se dissipera ma crainte et j'entonnerai un vibrant "Alleluia" pascal.

J. P.

La Bible vous parle

Souffle sur une flammèche, elle s'enflamme, crache dessus, elle s'éteint: telle est la puissance de ta bouche. (Eccli 28,14) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

L'évêque de Cordoue a construit 5,000 logements.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES. — Mgr Gonsalez y Menendez Reigada, évêque de Cordoue, en Espagne, est allé à Paris dans les premiers jours de janvier, sollicité par le P. Pichard pour une émission à la télévision. L'évêque dominicain espagnol en a profité pour passer une journée avec l'abbé Pierre et visiter ses réalisations.

Fray Albino (c'est ainsi qu'on l'appelle en Espagne et qu'il aime être nommé) est un évêque bâtisseur. 5,000 logements en huit ans. Il nous a raconté son histoire.

Fray Albino est nommé en 1946 évêque de Cordoue, ville de 180,000 habitants, dont environ 30,000 ouvriers industriels — ville qui s'accroit de 7,000 âmes chaque année, en raison particulièrement de l'exode de la population agricole d'Andalousie, mise en chômage du fait de la mécanisation dont le rythme ne cesse de s'accroitre depuis la signature des accords hispano-américains.

Le diocèse de Cordoue peut être, en Espagne, qualifié de "déchristianisé". Si la quasi-unanimité de la population reste fidèle aux pratiques traditionnelles: baptêmes, premières communions, mariages, funérailles, on ne compte, guère que 30 à 40% de pratique dominical et un peu plus de pratique pascale. L'origine de cet état de choses remonte à un siècle. La révolution de 1835-1836 brûla tous les couvents et de très nombreuses églises, réduisant à presque rien l'implantation ecclésiastique. La situation demeure caractérisée par une grande pénurie de prêtres, de paroisses et d'églises. Depuis 1946, Fray Albino a déjà créé à Cordoue même 13 nouvelles paroisses et 83 dans l'ensemble du diocèse. Il estime devoir en instituer encore autant.

Dès son arrivée, Fray Albino se fixe comme première tâche de connaître ses diocésains, et d'abord les plus pauvres. Il entreprend la visite de Cordoue. La découverte des innombrables taudis l'effraie. Tout de suite il constate: "inutile de parler ici de Dieu, de l'Eglise, de la charité. La réalité est la contradiction de tout ça." Il faut construire.

Le 5 février 1947, les démarches sont terminées. Il s'agissait de faire agréer le programme de construction et d'obtenir les avantages accordés par l'Etat: crédit public pour 40% du coût et don public à fonds perdus pour 20%. Il fallait, dans le même temps, trouver les 40% à la charge de la société constructive. Fray Albino lance un emprunt, fonde une troupe artistique qui joue une opérette, organise une tombola et des corridas. Il recherche aussi des collaborateurs, leur demandant trois heures de travail par semaine.

Le 15 avril 1947, on commence les travaux par la construction de 4 maisons-types, conformes aux règlements. La population est invitée à les visiter et à donner ses suggestions. Pour satisfaire à ses désirs, il faut faire amender la réglementation, élaborée par les gens du Nord, qui ne connaissent pas les besoins et les habitudes du Sud. Il faut l'intervention du général Franco pour en décider.

Et c'est ainsi que, depuis huit ans, 5,000 maisons ont été construites et cédées à 5,000 familles, par ordre d'urgence dans les besoins, moyennant un loyer variant de $10.56 à $86.50 par mois. Parmi les 5,000 maisons: 3 églises, 2 cinémas de 1,000 places chacun et 3 cinémas de plein air pour l'été, des salles de réunions, un stade de 11,000 places, des écoles primaires, 50 écoles professionnelles.

Toute une organisation est à la base de ce travail. Sous la présidence de l'évêque, 5 associations s'occupent: la première de la construction, la deuxième de l'aspect culturel (écoles), la troisième de l'aspect "bienfaisance" (orphelins, vieillards), la quatrième de l'aspect économique (création d'une société d'autobus pour desservir les nouveaux quartiers; les bénifices servent à aider les autres associations), la cinquième, des questions sociales (2 coopératives de production fonctionnent déjà: imprimerie et boulangerie).

"En tout cela, conclut Mgr Reigada, nous ne regardons que la nécessité des gens, point du tout leurs idées religieuses ou politiques."

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

Nous débuterons comme à l'habitude avec un coup d'oeil rapide sur les activités de nos parlementaires à l'Assemblée Législative, et celles du gouvernement provincial. — Un fait est devenu certain cette semaine... la seconde session de la 13ème Assemblée Législative, n'aura pas complété ses travaux avant le congé de Pâques. Si cette nouvelle nous laisse pour la plupart, indifférents... (l'égoïsme étant un défaut qui est propre à chaque être humain...) elle intéresse considérablement nos représentants à la législature albertaine, et n'a pas manqué de les importuner. Les députés ont siégé maintenant dix soirs de suite, depuis l'ouverture de la session, et ils continueront de le faire afin de terminer leurs travaux législatifs dans le plus bref délai possible.

PROJET D'AMENDEMENT DE LA LOI DES ELECTIONS PROVINCIALES

Le sujet qui les préoccupent principalement à l'heure actuelles, est le projet de loi concernant des amendements radicaux à la loi électorale. L'opposition est en grande majorité contre le retour du système portant le nom de système "X", lequel est en usage au fédéral, et que le gouvernement se propose de remettre en vigueur.

De plus 46 autres projets de loi n'ont passé jusqu'ici qu'en première lecture. L'on sait qu'ils ne sont déclarés comme définitivement approuvé qu'après trois lectures. On prédit dans les milieux politiques à Edmonton, que la session sera ajournée pour les fêtes de Pâques, et qu'elle reprendra ses séances au mois d'avril.

QU'ADVIENDRA-T-IL DU POSTE DE RADIO CKUA ?

Le sort de l'un des postes de radio de la capital albertaine a également attiré l'attention des parlementaires... Il s'agit du poste CKUA, appartenant et opéré par la compagnie gouvernementale des téléphone albertains. CKUA relève donc directement du ministre des communications et de la Voirie, M. Gordon Taylor et ce dernier a annoncé que CKUA continuerait à diffuser ses programmes, jusqu'à ce que son cas ait été examiné consciencieusement. Etant donné que ce poste ne possède pas de permis commercial, il n'existe que grâce aux subsides que lui octroie le gouvernement, c'est-à-dire avec l'argent des contribuables, en un mot le nôtre! Au cours de la dernière année CKUA a coûté une somme de 89 mille 776 dollars. Ouvert au cours du dernier conflit comme poste de l'Université, il passa aux mains du gouvernement en 1948. Les efforts de ce dernier pour lui obtenir un permis commercial demeurèrent vains. Il faut reconnaître qu'il serait dommage que CKUA disparaisse de nos ondes radiophoniques, car les programmes de ce poste sont appréciés à juste titre par la grande majorité de la population.

EXPORTATION DE NOTRE GAZ NATUREL

Le pétrole et le gaz naturel ont fait de l'Alberta, la province riche et prospère qu'elle est aujourd'hui, mais ces ressources naturelles sont également la cause de bien des soucis... Actuellement il s'agit de savoir: accorder, ou ne pas accorder des permis d'exportation aux producteurs de gaz naturel de l'Alberta: voilà la question. M. Manning a annoncé dernièrement au Parlement que son cabinet prépare un nouveau projet de loi à cet effet. Il ajouta toutefois, que ce projet de loi ne sera introduit à l'Assemblée Législative, que l'an prochain.

POURSUITE DE L'ENQUETE MAHAFFY

Entre temps, la commission royale Mahaffy, qui a tout son temps pour préparer son rapport sur les accusations de mauvaise administration portées contre le gouvernement, poursuit ses auditions publiques et privées. Il a été révélé, mercredi dernier, que le gouvernement albertain s'était rendu acquéreur de l'Edifice Alberta pour une somme de 175 mille dollars. Assez peu compréhensible n'est-ce pas? Voici quelques précisions. Cela a été révélé par M. Arthur Arnold qui ajouta que le cabinet provincial avait refusé d'acheter l'édifice en mai 1947 pour 150 mille dollars, mais que 12 mois plus tard, il changeait d'idée et versait une somme de 175 mille dollars pour le même édifice. Il y eut probablement des raisons majeures, qui justifièrent ces tractations financières... du moins espéronsle!

RECENSEMENT ANNUEL

Comme le nombre de la population et son augmentation vont de pair avec le développement, et l'influence toujours grandissante du Canada dans le monde, il est normal que des recensements soient effectués régulièrement. A Edmonton comme à Calgary les recenseurs ont débutés leurs travaux.

On prédit qu'à Calgary le total de la population atteindra les 180 mille. L'an passé, ce total était de 168 mille. On estime que Calgary engouffre dans ses limites, une moyenne de mille nouveaux résidants chaque mois. A Edmonton, le chef du service de recensement, M. John Pollock a demandé à la population de faire preuve de coopération, en aidant ceux qui sont chargés d'établir le nombre des habitants de notre ville. L'an passé on comptait un total de 209 mille 353 résidants à Edmonton, dont 126 mille avaient droit de vote. (Ces chiffres ne comprennent pas les villes-banlieues de Jasper-Place et Beverly).

La Mission pontificale d'aide à la Palestine

Bagdad. (CCC) — Le R.P. Francis B. Kennedy, membre de la Mission pontificale d'aide à la Palestine, a fait récemment une conférence aux élèves du Collège des Jésuites de Bagdad sur l'activité de cette Mission. Cette oeuvre est venue en aide, depuis sa fondation en 1948, à plus de 350,000 personnes. Elle s'occupe de 42 orphelinats qui abritent 1,300 enfants, et distribue des secours permanents à 15,000 personnes.

Le plus grand théâtre du monde

Barcelone. (CCC) — Le plus grand théâtre du monde, qui comptera 5,700 places assises, sera construit à Clessa de Montserrat, dans la province de Catalogne, afin d'abriter le déroulement du drame de la Passion représenté dans cette localité depuis 1642. L'édifice projeté aura la forme d'un Y; la salle aura 72 pieds de largeur et 113 de profondeur. On espère que les travaux seront terminés d'ici quatre ans.

Les lettres

UN POETE AUTHENTIQUE: LUCIEN RAINIER

Lucien Rainier n'est plus: Joseph Mélançon ou Lucien Rainier, et l'abbé Mélançon depuis décembre 1900, il avait 78 ans. Jamais l'on ne parla autant de lui que depuis sa mort. Il vécut dans le silence et s'éteignit dans l'ombre. Il était l'un de nos plus authentiques poètes, non pas un échevelé qui ignore le premier mot de la syntaxe et la prosodie, mais un artiste du vers comme il ne s'en compte pas dix dans une génération. Il possédait de la culture, ce qui n'est pas interdit aux poètes, et il y paraissait dans le moindre distique tombé de sa plume. Il écrivit peu, ou publia peu, et l'on se demande quels inédits sommeillent dans ses tiroirs, car l'homme ne courtisait ni la renommée ni la gloire. Il était la modestie même, et il passa sans bruit, satisfait de sa réflexion et des somptuosités de sa vie intérieure. Il fut en sa jeunesse l'un des fondateurs de l'Ecole littéraire de Montréal, dont il était l'un des derniers survivants. Il avait alors dix-sept ou dix-huit ans. Il connut Emile Nelligan, plus jeune que lui, et il lui communiqua les secrets de l'alexandrin travaillé, de la césure, de l'hémistiche et de la rime. Il lui apprit aussi que l'art d'écrire, en vers ou en prose, s'appuie sur la concision, le choix des mots, leur valeur d'expression, et qu'il ne saurait y avoir d'écriture qui méprise la pensée. Lucien Rainier aura été chez nous l'un des grands, mais qui le sait et s'en soucie?

Il ne fut pas un auteur prolixe. A peine lui doit-on deux livres: la biographie d'une religieuse, Vie de Mère Marie-Rose, et un recueil de poèmes qu'il donna en 1931: Avec ma vie. Il avait 54 ans et céda à de fortes pressions pour s'abandonner à la timidité publique. Le risque était minime, car la qualité de son oeuvre lui était une sauvegarde, et ceux qui lisent les vers ne se comptent point par milliers. Son recueil est sa vie, plutôt son rêve, mêlé de souvenirs et de regrets. Il le dit dès la pièce liminaire:

Mon Souvenir, donnant la main à mon Regret,
d'un pas qui rend tremblant le lourd des années,
s'en va dans le jardin funéraire et secret
où mon Passé repose entre les fleurs fanées.

Pour qui connut l'homme, ces lignes sont poignantes d'évocation. Car il vécut oublié, perdu, solitaire, aumônier d'un couvent après une jeunesse d'une extraordinaire richesse. Un jour, comme Louis Le Cardonnel en France, il abondonna tout et entra au séminaire, ayant choisi de devenir prêtre. Son souvenir et son regret! Quand il se promenait dans son jardin d'Hochelaga, en bordure du fleuve, il retrouvait au fond de lui ses poètes Albert Lozeau, l'infirme au coeur résigné, Nelligan le mort vivant, Gonzalve Désaulniers, le magistrat, Charles Gill si tôt disparu, Jean Charbonneau et Albert Ferland, Jules Tremblay devenu fonctionnaire à Ottawa, les journalistes Paul de Martigny et Albert Laberge, et cet ami cher entre tous, le sculpteur Philippe Hébert, animateur de ses premiers poèmes.

* * *

D'autres lui tendaient les bras du passé évanoui, moins connus ou tout à fait oubliés: Germain Beaulieu et Gustave Comte, Georges-W. Dumont, Henri Desjardins, Wilfrid Larose, Albert Dreux, Joseph Lapointe. Et Ernest Tremblay, Léon Lorrain qui se réfugia dans la banque et la philosophie, Alphonse Beauregard qui étudia à Saint-Hyacinthe, Arthur de Bussières l'auteur des Bengalis, Damase Potvin, journaliste impénitent qui travaillera jusqu'à son dernier souffle. Que de morts derrière ces noms! Il y avait encore Louvigny de Montigny, qui vient lui aussi de s'enfoncer dans la nuit des temps. Son père habitait une haute maison de la montée des Zouaves, à l'ouest de la rue Saint-Denis, au coeur de la métropole. C'est dans une mansarde de cette demeure, au quatrième étage, que se réunissaient les jeunes enthousiastes de l'Ecole littéraire. Ils y lisaient leurs premiers essais, et les livres où ils voyaient des modèles. Lucien Rainier était de la fête chaque semaine. Jusqu'au jour où il disparut. Il était grave, calme, parlait peu. Il écoutait et enregistrait. Il était un peu triste, distant, comme en proie à une vague inquiétude. Mais déjà il avait de la sûreté de main, le sens du rythme et de l'équilibre verbal, et ses premiers poèmes portaient la marque de ceux qui viendraient. Il partit un jour et ses amis ne le revirent que de temps à autre. Dès lors il vécut seul, jusqu'à la fin, dans la recherche de cette simplicité:

Un coeur humble, orgueilleux de son seul repentir,
Un coeur pauvre, opulent de sa seule indigence.

L'Illettré.

L'Eglise américaine devant la ségrégation raciale dans les Etats du Sud

Attitude modérée mais énergique, dit la radio vaticane

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a diffusé une note consacrée à l'agitation créée par la question de la ségrégation raciale aux Etats-Unis, soulignant que dans les écoles catholiques toute ségrégation a été abolie.

"Les nouvelles des Etats-Unis annoncent une agitation de plus en plus forte à propos de la ségrégation raciale dans les Etats du Sud, dit Radio-Vatican. Une loi fédérale a supprimé la séparation entre enfants de couleurs différentes dans les écoles. Mais une loi de l'Etat de Louisiane a prétendu la rétablir dans cet Etat. Cette dernière loi a été déclarée inconstitutionnelle par un tribunal fédéral, mais pas encore la Cour Suprême.

"Néanmoins les organes législatifs de la Louisiane, continue la radio, veulent maintenant étendre les dispositions de leur loi non seulement aux écoles publiques, mais aussi aux écoles privées dont un grand nombre sont catholiques.

"Or les écoles catholiques ont déjà aboli toute ségrégation, non pas seulement par obéissance à la loi fédérale, mais aussi parce qu'elles voient dans cette abolition un progrès humain et religieux. Les évêques entendent donc défendre ce projet de toute leur autorité.

"En conséquence, l'archevêque de la Nouvelle-Orléans a averti les parlementaires catholiques de Louisiane qu'ils encouraient l'excommunication s'ils votaient la loi proposée.

"On remarquera dans cette affaire, a dit le commentateur de la radio vaticane, la modération et l'énergie dont fait preuve l'Eglise catholique américaine. Modération d'abord: les évêques savent qu'on ne peut remonter un courant psychologique ancien qu'avec lenteur et patience. Ils se gardent donc de manifestations spectaculaires, comme cette grève de tous les noirs des Etats-Unis, que certains voudraient organiser sur toute l'étendue du territoire. Il y a là, semble-t-il, plutôt de quoi exaspérer les antagonismes.

"Mais en même temps énergie: l'abolition de la ségrégation raciale dans les écoles est considérée comme un premier pas de grande importance psychologique. Dans le domaine de l'école catholique, les évêques engagent toute leur autorité pour que ce progrès ne soit pas compromis, mais, au contraire, entraîne des progrès ultérieurs."

Le diocèse de Havre-de-Grâce célèbre son centenaire cette année

Grand Falls, T.-N. (CCC) — Son Exc. Mgr J.M. O'Neil, évêque de Havre-de-Grâce, a annoncé qu'on dresse des plans pour célébrer comme il convient, plus tard cette année, le centenaire de ce diocèse.

Cette circonscription ecclésiastique a été établie par un décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande le 29 février 1856, et comprend environ la moitié de l'Ile de Terre-Neuve, soit quelque 20,000 milles carrés. On y trouve environ 29,000 catholiques, au regard de 150,000 non-catholiques. Malgré leurs noms, "Baie de Notre-Dame" et "Baie Trinité" sont habituées presque exclusivement par des protestants.

Dans toute la province on compte quelque 120,000 catholiques, dispersés le long des 6,000 milles du littoral et à l'intérieur. L'an dernier, l'archidiocèse de Saint-Jean a célébré le centenaire de la consécration de sa cathédrale.

Résultats de notre "Journée de L'A.C.F.A."

Paroisses	Objectifs	Nombre de Souscripteurs	Montants perçus	Moyenne par Souscripteur
Beaumont	$300.00	115	$367.25	$.3.19
Bonnyville	500.00	216	505.00	2.34
Breynat	50.00		(1)	
Brosseau	50.00	26	70.00	2.69
Calgary	175.00	59	211.00	3.60
Chauvin	120.00		(1)	
Cold Lake	80.00	46	80.00	1.74
Donnelly	300.00	112	376.00	3.36
Eaglesham	80.00	1	5.00	5.00 (2)
EDMONTON :				
Immaculée-Conception	600.00	220	640.00	2.91
Saint-Joachim	700.00	250	1309.00	5.24
Autres paroisses dans Edmonton	260.00	18	60.00	3.33
Falher	500.00	134	528.00	3.94
Fort Kent	200.00	69	195.95	2.84
Girouxville	300.00	101	315.00	3.12
Guy	150.00	54	150.00	2.78
Jean-Côté	150.00	48	150.00	3.13
Joussard	100.00		(1)	
LaCorey	150.00	20	34.50	1.72
Lafond	180.00	48	98.50	2.05
Lamoureux	100.00	32	76.00	2.40
Legal	600.00	169	355.00	2.10
Mallaig	150.00		(1)	
Marie-Reine et St-Isidore	100.00	39	78.00	2.00
McLennan	200.00	37	128.00	3.30
Morinville et Mearns	600.00	146	533.50	3.65
Nampa	50.00	19	50.00	2.50
Picardville	150.00	37	101.00	2.73
Plamondon	150.00		(1)	
St-Albert et Foyer Youville	150.00	48	167.00	3.48
Saint-Edouard	125.00	34	61.00	1.80
Sainte-Lina	125.00	46	99.00	2.15
Saint-Paul	700.00	242	702.00	2.91
Saint-Vincent	150.00	44	109.00	2.48
Spirit River	50.00		(1)	
Tangente	150.00	41	93.00	2.27
Thérien	150.00	31	70.50	2.27
Végreville	150.00		120.00	(3)
Vimy	250.00	68	153.00	2.25
Divers		10	50.00	5.00
Total	9045.00	2579	80412.20	3.12

(1) Souscription remise à plus tard

(2) Rapport partiel

(3) Produit d'une Soirée

signé : G.-A. Thibault

Bonjour les Sportifs!

par Tharcis Forestier

On ne demande pas à un joueur de hockey professionnel d'avoir l'esprit éveillé à tous les problèmes de la vie. S'il l'a tant mieux. Toutefois, le joueur de hockey doit avoir l'intelligence spécialisée dans le hockey. Si cette qualité essentielle lui fait défaut, malgré toute sa valeur athlétique, il ne fera pas long feu, sous la grande tente.

QUE FAUT-IL POUR ETRE BON JOUEUR DE HOCKEY ?

Cette intelligence spécialisée implique des réflexes spontanés. Le joueur de hockey se rendant compte de la situation, d'un seul coup d'oeil, celui qui met à propos ce qu'il vient de juger, est un joueur de hockey complet. Les étoiles de nos jours: Maurice Richard, Gordie Howe, Jean Béliveau, Doug Harvey, Red Kelley, Emile Bouchard, Bert Olmstead, Tel Lindsay, etc., sont les meilleurs exemples du genre.

Le joueur de hockey d'une ligue professionnelle doit nécessairement posséder la technique du jeu indispensable au bon rendement. Sans technique et sans automatisme, il n'est guère possible de bien juger, décider et réaliser en une fraction de seconde. Il doit prendre, en un clin d'oeil, non seulement une décision, mais plusieurs, une dizaine environ, en quelques secondes, au cours d'une descente vers les buts de l'ennemi.

Il doit jeter un coup d'oeil rapide pour s'assurer si un ou deux coéquipiers l'accompagnent dans l'exécution de l'attaque. Il doit savoir quels sont ces joueurs, leur manière de se tirer d'embarras, leurs points faibles et leur qualités dominantes. Il doit décider de la direction à prendre, d'après la position de ses adversaires et celle des coéquipiers. Il doit passer la rondelle au bon moment et au joueur le mieux placé pour déjouer la vigilance du cerbère. Il doit être au courant des qualités des joueurs de défense ennemi. Il doit être prêt à changer de tactique d'après les mouvements de bras et les déroulements de pieds des défenses adverses. Il doit utiliser le courant du hasard, la passe; la feinte, le tricotage jusqu'à l'orée de la cage. Il doit connaître les gestes que fait le gardien de but, en telle ou telle circonstance. Il doit être assez habile pour lancer dans le coin, où la sentinelle armée jusqu'aux dents n'est pas. Il doit esquiver l'ennemi après avoir réussi une passe, car de nos jours la majorité des joueurs appliquent de rudes mises en échec, même à ceux qui viennent de se débarrasser de la rondelle. Il doit contourner le joueur de défense, au lieu de lancer au petit bonheur sur les jambes ou autre partie de l'anatomie des arrière-gardes.

Nous le répétons, le joueur de hockey professionnel majeur doit avoir une intelligence spécialisée dans le hockey, s'il veut atteindre le sommet de son sport favori.

AU BALLON-PANIER

Dans le domaine du ballon-panier l'équipe des Towne-Hallers de notre ville a subi sa première défaite de la saison hier soir au compte de 87 à 75 aux mains de l'équipe des Buffaloes du Manitoba, dans les concours qui se déroulent actuellement pour choisir le club de ballon-panier qui représentera le Canada aux jeux olympiques à Melbourne en Australie cet été. Ce soir les Towne-Hallers doivent se mesurer à l'équipe de l'Ontario. Si l'équipe d'Edmonton perd cette seconde joute elle sera par le fait même éliminée.

MIKE KING JOUERA AVEC LES ESKIMOS

Dans le domaine du football, nous apprenions cette semaine qu'un autre ancien joueur de l'équipe championne de la coupe Grey a signé un contrat avec les Esquimos pour la prochaine saison de football. Il s'agit de Mike King, un joueur arrière qui fut à maintes reprises choisi dans les rangs de l'équipe d'as de la Conférence Interprovinciale de l'Ouest. Ce sera pour King sa septième saison avec les Esquimos. En faisant des commentaires au sujet de cette nouvelle, l'instructeur Pop Ivy, qualifia King d'un des meilleurs joueurs de défense qui soit et un membre indispensable à l'équipe d'Edmonton. King est âgé de 30 ans; il mesure six pieds et pèse deux cents dix livres. Les adversaires sont presque tous d'accord à avouer que Mike King est l'un des plus forts joueurs de la Conférence de l'ouest. Avec Frank Morris et Bill Briggs il constitue une ligne formidable. Un ancien joueur des Argos de Toronto, King a été recruté par l'ancien instructeur des Esquimos et des Lions de Vancouver, Annis Stukus. King est un résident de la capitale de l'huile.

LES STAMPEDERS OBTIENNENT RON LANE ET JIM SIDES

Chez les Stampeders deux nouveaux joueurs de football ont été embauchés au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Au début de la semaine on annonça que les Stamps ont obtenu les services du demi-arrière Ron Lane de Hamilton. Lane est âgé de 23 ans et pése 190 livres. Il n'est pas un nouveau venu au football car il a joué pendant trois ans avec l'équipe de l'Université Queen. Lane est marié et espère recevoir son diplôme d'ingénieur civil à la fin du présent semestre.

Samedi dernier l'équipe des Stampeders annonçait qu'elle a également embauché Jim Sides, un joueur arrière de Texas Tech. Sides a reçu une mention honorable au cours du choix de l'équipe d'as aux Etats-Unis il y a deux ans.

Par contre les dirigeants des Stampeders annonceaient que le populaire joueur de couleur Sugar Foor Anderson était maintenant libre de chercher de l'emploi ailleurs. Le gérant du Calgary en annonçant la nouvelle a déclaré qu'Anderson, qui joua avec les Stamps depuis la formation, ne figure pas dans les plans du club cette saison. De son côté Sugar Foot croit qu'il est en bonne condition physique et que le Calgary devrait lui accorder une autre année.



Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience privée, le 8 mars, l'ambassadeur extraordinaire que le Gouvernement canadien a désigné auprès du Saint-Siège pour les cérémonies qui ont eu lieu au Vatican à l'occasion du 80e anniversaire de naissance du Saint-Père. Ci-dessus, en compagnie du Souverain Pontife, Son Exc. M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en Italie, qui a rempli cette fonction d'ambassadeur extraordinaire auprès du Saint-Siège.

Les protestants sont-ils persécutés en Colombie, Amérique du Sud?

OUI, DIT LE "NEW YORK TIMES"

Un article du New York Times du 24 janvier affirme l'existence d'une "campagne méthodique, ouvertement dirigée par le clergé catholique romain de Colombie avec la complicité du gouvernement" tendant à l'abolition du protestantisme dans ce pays. Selon le correspondant du journal newyorkais, les hauts fonctionnaires du gouvernement et le clergé colombien assimileraient fréquemment le protestantisme au communisme. Il y aurait eu des assassinats et des flagellations de protestants colombiens, des agressions contre les missionnaires, des incendies d'église, des fermetures d'écoles, et "des vexations légales à tous les échelons". L'oppression ne cesserait d'empirer, dit-on dans cet article, qui cite les déclarations de certains protestants de Colombie. S'il y a eu moins d'actes de violences physiques l'année dernière qu'au cours des années précédentes, la campagne, déclare le New York Times, "devient de plus en plus méthodique et organisée."

Le Bulletin de presse oecuménique de Genève signale à ce propos que les nombreux incidents relatés par le correspondant du Now York Times en Colombie, émanent de renseignement donnés par la Confédération Evangélique de ce pays.

ANCIENS DEMENTIS

On se rappellera les nombreux démentis qui ont déjà été apportés à cette prétendue persécution des protestants en Colombie, aussi bien par d'éminentes personnalités protestantes — et notamment par le Dr Lilje, président de la Fédération luthérienne mondiale, qui déclarait, il y a quelque temps, lors d'un voyage en Colombie, qu'on ne pouvait accuser l'Eglise catholique d'une campagne antiprotestante — que par les autorités ecclésiastiques catholiques de Colombie et diverses personnalités neutres.

NON, DIT UN JOURNALISTE PROTESTANT SUISSE

Dans un article paru dans "Jeune Eglise", publication du mouvement des jeunes calvinistes suisses, un écrivain protestant suisse, M. Hans Bretscher, qui a vécu un an en Colombie, déclare qu'il n'y a pas de persécution des protestants dans ce pays.

"Jamais je n'ai été l'objet de molestation ou de discrimination à cause de ma foi", dit-il... M. Bretscher affirme qu'il a "personnellement examiné" des accusations faisant état du martyre de 53 protestants, de la destruction de 40 chapelles et de la fermeture de 160 écoles protestantes. Il écrit que ces faits lui sont parfaitement connus par le livre du Dr Frey, ancien chef du service de presse des protestants suisses, mais il ne reconnaît pas qu'il s'agisse de persécutions des protestants. Il souligne que tous ces incidents se sont produits pendant la période de violence politique qui a duré de 1949 à 1953 et au cours de laquelle les conservateurs au pouvoir ont pris des mesures de répression impitoyables contre les libéraux. Les membres du Parti libéral, dit-il, aussi bien catholiques que protestants n'étaient nullement en sécurité à cette époque et nombre d'entre eux, tant catholiques que protestants, ont perdu leur vie ou leurs biens. "Il faut vivre en Colombie pour connaître et comprendre le peuple", ajoute M. Bretscher.

(Informations catholiques internationales)

Un as du baseball, dans un Ordre missionnaire

New-York. (CCC)) — Georges J. Carlonas, célèbre joueur de baseball, est entré dans la Société missionnaire de Maryknoll (Etats-Unis).

Après la guerre, Carlonas fit partie de l'équipe "White Rose" de New-York et participa à plusieurs rencontres internationales.

La Radio vaticane traite de la situation entre Israël et les pays arabes

Dans ce monde, il y a bien d'autres choses à faire que de tuer, de détruire et de haïr.

Cité du Vatican (CCC) — Depuis trois mois, la situation entre Israël et les pays arabes n'a fait que s'aggraver et l'équilibre maintenu pendant 7 ans court à tout moment le risque l'être rompu. C'est par ces graves paroles qu'a débuté une récente causerie de Radio-Vatican, consacrée à la "paix dans le Moyen-Orient."

Résumant brièvement les aspects politiques du problème, l'orateur a rappelé que sur le territoire du nouvel Etat Israël, créé en mai 1948, vivent actuellement un million et demi de Juifs et 200,000 autres personnes, dont 140,000 Arabes, demeurés sur place ou rentrés depuis la guerre. Une population de 400,000 à 800,000 autres musulmans vivent dans des camps près de la frontière provisoire imposée par l'ONU et attendent une solution définitive qui leur appartenaient.

Désir millénaire de vivre libres

Pour les Israélites, dit la Radio vaticane, se maintenir sur place est une question de vie ou de mort. Les plus âgés sont des réfugiés échappés aux persécutions tsaristes ou nazies; ceux qui sont nés sur place ont appris de leurs aînés que la Palestine était pour leur race la seule terre au monde où ils pouvaient vivre et vivre libres. A cela s'ajoute le sentiment d'orgueil d'avoir réussi à réaliser le rêve caressé depuis plus de deux mille ans par leurs ancêtres: le retour à Jérusalem. Aussi comprend-on que ces 1,500,000 Israélites sont résolus à se faire tuer sur place jusqu'au dernier plutôt que de renoncer à leur conquête.

Après avoir exposé les attitudes diverses des Etats arabes et des nations occidentales et orientales, qui s'intéressent pour des motifs différents et opposés au grave problème, l'orateur de Radio-Vatican a déclaré: "La crainte qu'une guerre atroce se déchaîne tend à augmenter. Les Israélites tenteront-ils un coup de force contre l'Egypte, par une décision délibérée ou par un geste de désespoir, alors que la supériorité militaire semble être encore de leur côté pour le moment? Ou bien les pays arabes auront-ils le temps de s'assurer la supériorité militaire avant d'ouvrir les hostilités...? Tout est à craindre, car on ne peut impunément exciter les passions et laisser la peur provoquer la peur...

Coexistence pacifique!

"Pour notre part, nous voulons croire qu'aucune de ces terribles perspectives ne se réalisera et que les responsablesdes peuples arabes, de l'Etat d'Israël et des grandes puissances intéressées comprendront que le moment est venu de démontrer, au moins une fois, la possibilité de cette coexistence pasifique, qui vient comme un leitmotiv dans les récents discours de tous les chefs d'Etat, après avoir été proclamée dans les messages de paix du Souverain Pontife.

Coexistence pacifique! C'est-à-dire possibilité pour des groupes ethniques différents, de vivre en bon accord sur le'mê emsol, dans le respect mutuel des civilisations diverses, en un système qui garantisse une justice individuelle et sociale égale pour tous, dans l'intérêt de la prospérité commune.

"Dans ce monde, il y a bien d'autres choses à faire que de tuer, de détruire et de haïr.

Nécessité imminente d'oeuvres pacifiques

"Précisément, dans ces pays du Moyen-Orient, avec le concours des capitaux du monde entier, la collobaration des techniciens de tous pays et avec la main-d'oeuvre facile à trouver sur place, des travaux gigantesques pourraient être entrepris en faveur d'une des populations les plus misérables du monde.

"Ne vaudrait-il donc pas la peine que de semblables oeuvres fussent entreprises? Les blocs adverses — qui, en réalité, s'affrontent dans tous les domaines — ne pourraient-ils trouver là un terrain de travail commun qui pourrait marquer le début d'une réconciliation?

"L'Etat d'Israël ne pourrait-il, devant de telles perspectives, accepter les conditions, même lourdes en apparence, qu'un traité de paix ne manquerait pas d'imposer?

"Et les Etats arabes n'y trouveraient-ils pas plus d'avantages en tireraient-ils moins de prestige que d'une guerre d'extermination d'un peuple qui a déjà connu tant de persécutions?

"Les grandes nations du monde laisseront-elles passer cette occasion de travailler à une oeuvre commune pour la paix, après tant de discours, de conférences et de rêves vains?"

—Rien de grand ne s'accomplit ici-bas sans rencontrer l'abandon, l'ingratitude et la calomnie. (A. de Gasparin)

Manifestations contre la visite des Russes.

Londres. (CCC) — Les catholiques exilés ou expulsés de pays situés derrière le Rideau de fer tiendront une grande assemblée à Londres, le 25 mars, pour protester contre la visite dans cette ville de MM. Boulganine et Krouchtchev.

Au cours de cette réunion, les Polonais feront circuler une pétition demandant au Gouvernement britannique d'intervenir auprès des deux hommes d'Etat soviétiques en faveur d'élections libres, de la liberté religieuse en Pologne et de la libération des détenus politiques. D'autre part, des tracts seront distribués dans toute la ville de Londres pour s'élever contre la visite des deux chefs communistes et pour manifester en faveur de la Pologne. Des messes seront également célébrées à la mémoire des officiers polonais assassinés dans la forêt de Katyn.

Quant aux catholiques anglais,, ils n'organiserontt pas de protestations officielles, mais se réuniront dans les églises pour prier en faveur des chrétiens persécutés derrière le Rideau de fer. Ils désapprouvent les honneurs rendus à des personnages rendus responsables de la persécution de l'Eglise et qui ont sur la conscience le meurtre de milliers de prêtres et de chrétiens. Affirmant que les seuls qui profiteront de cette visite, seront les Russes, les catholiques espèrent que leur réception sera manifestée par une grande froideur de la part de la population et même du Gouvernement.

Nécessité de centres d'information soulignée

Toronto. (CCC) — La nécessité d'établir un grand centre d'information catholique dans chaque ville importante a été souligné ici au congrès des Pères paulistes spécialisés dans l'apostolat auprès des non-catholiques.

Il a été reconnu au congrès que les classes d'instruction à l'échelon paroissial, quoique fort recommandées, ne sauraient remplacer les grands Centres d'information catholique dans les principales villes. Des spécialistes pourraient y consacrer tout leur temps à l'instruction des non-catholiques et leur présenter le meilleur cours possible sur les vérités de la foi catholique.

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1 — Obstruction d'un conduit, d'une cavité.
2 — Homme vain, orgueilleux — Trace du pied sur le sol — Inflammation des synoviales du poignet.
3 — En les — Mauvais violon.
4 — Poète-chanteur du Moyen Age — Mourir de mort violente.
5 — Emploie, se sert — Pronom personnel — Borne, lisière.
6 — Possessif féminin — Démonstratif.
7 — Avoir un bon résultat — Conjonction.
8 — Agent politique de Louis XV — Service que rend une personne.
9 — Câble d'une charrette servant à maintenir les fardeaux — Conjugaison.
9 — Doctrine visant à l'établissement en Palestine d'un Etat israélite autonome — Règle double.
11 — Avoir en mains — Acarien parasite des volailles.

VERTICALEMENT

1 — Espèce de froment dont le grain adhère fortement à la baie — Abréviation de saint.
2 — Chrondostomes — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
3 — Aller, en anglais — Disjonction.
4 — Partie d'une livre — Le premier en son genre — Sans inégalités.
5 — Devenir aigre.
6 — Inflammation de l'épiploon (pl.).
7 — Dans "manège" — Du verbe rire — Possessif féminin.
8 — Adroit fripon — Attacher avec un lien.
9 — Prendre une expression de gaieté — Terminaison.
10 — Cacher, ne pas dire — Conjonction — Possessif.
11 — Préfixe — Sorte de natte (pl.).

Solution de ce problème en page 7

Les Franco-Colombiens

Rapport de la Caisse Populaire de Maillardville, au 31 décembre 1955

ACTIF	
Caisse	44,632.30
Prêts	328,687.74
Dotations	12,497.88
Placements	19,111.55
Inventaire	2,922.69
Total	407,852.16

PASSIF	
Parts	358,759.56
Parts de dotations	20,500.00
Montant payable	3,625.00
Education	145.50
Parts inactives	286.72
Réserve	12,609.40
Profits non divisés	11,925.98
Total	407,852.16

DEPENSES	
Lumière et chauffage	200.75
Salaires	2,198.00
Papeteries et timbres	308.06
Assurance Cuna	4,062.19
Du à la ligue B.C.	552.18
Auditeur	535.00
Liquidation	340.00
Intérêts sur emprunt	177.16
Intérêt remis sur parts de dotation	87.50
Divers	887.05
Surplus	14,549.33
Total	23,897.22

PROFITS	
Intérêts	21,997.00
Frais d'entrée	39.75
Dividendes de Cuna	1,009.31
Intérêts sur placements	133.25
Intérêts sur bons	36.00
B.C. Central Curr. Account	259.53
Dépots sur terme	422.38
Total	23,897.22

RAPPORT STATISTIQUES POUR L'ANNEE 1955

Caisse fondée en 1946

Nombre de membres: 789

Caisse inspectée et vérifiée par comptable licencié privé et par le gouvernement.

Montant emprunté	1,060,108.82
Repayé	718,923.20
En vigueur	341,185.62
Dépôts	947,343.67
Remboursé	568,084.11
En vigueur	379,259.56

* * *

DIRECTEURS

I. Gaudet, prés.; René Gamache, vice-prés.; J. Durand, P. Velay, N. Gareau, E. Braconnier, E. Parent, H. Langis, L. Comeau.

COMITE DE CREDIT

Lionel Marsolais, prés.; N. Deaust, A. Braconnier

COMITE DE SURVEILLANCE

U. Charpentier, prés.; R. Leclaire, H. Rougeau.

SECRETAIRE-TRESORIER

V. Muller.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Fête du R.P. Curé

Dimanche le 18 mars, les élèves de notre école, sous la direction de nos Religieuses et institutrices présentent un magnifique programme au R.P. G. Leduc, o.m.i., notre dévoué curé. Notre salle est remplie à capacité et les enfants occupent les salles de classes ne pouvant trouver de place dans la salle de l'édifice. Les Pères Fréchette, c.f.m., curé de N.-D. de Lourdes et Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, Philibert, o.f.m., ainsi que les Frères Franciscains de Lourdes, les Mères Ursulines et les SS. du Bon Pasteur de St-Sacrement sont venus se joindre aux paroissiens de Fatima pour célébrer leur pasteur.

La séance s'ouvre par un morceau de piano "Concerto Op. 16" par E. Grieg exécuté par Pauline Gagnon et Irène Comeau. Fait suite "La Chanson des Epis" par un choeur de 60 élèves, garçons et filles portent en leurs mains de riches épis de blé et chantent "Ecoute les épis chanter pour te bénir"; magnifique chant où les paroles et la musique sont très appropriées pour la circonstance. Cette riche moisson d'épis représente le travail du semeur et introduit bien la saynète "Le Jeu des Vocations" par les garçons des 4e, 5e, et 6e année. Ces jeunes ont une composition à faire comme devoir mais ne vouliant pas l'écrire décident de la mimer. Le sujet était: Ce que je ferai plus tard. Presque toutes les professions y passent et les jeunes élaborent plus amplement la vocation du prêtre que l'un d'eux a choisie et tous s'acquittent merveilleusement bien de leur rôle.

Un groupe d'élèves exécutent ensuite un "Gypsy Drill" avec beaucoup de vie et de savoir faire qui plaît à tous. "Au Clair de la Lune" joué au piano par R. Lapierre, E. Ledet et L. Beaudin; cette pièce est interprétée sur la scène par nos tout petits garçons. "Circumstances Alter Cases", comédie très bien rendue par quatre de nos filles. Ensuite Denis Beaudoing interprète "Humpty-Dumpty" de J. Darwen au piano. Vient le tour des toutes petites de 1e et 2e année, avec "A Long Distance Call". C'est un appel direct au Père céleste pour Lui demander de l'inspiration dans l'expression de leurs souhaits à leur Pasteur. Appel et inspiration des mieux réussis et appréciés. Succède "Mon premier Menuet" au piano par L. et J. Allard, L. Muller. Les petites de la 1e et 2e année apparaissent sur la scène dans un costume et décor féériques pour présenter tout en chantant leurs jolis paniers de fleurs. Un chant "At the End of a Perfect Day" par la chorale sous la direction de Mère Ste-Euchariste, principale, est grandement apprécié. Puis, nous arrive en grande toilette blanche Stella Hamelin qui chante de sa voix angélique "Mon Coeur et Ma Rose" et présente au Père Curé une magnifique rose. Voici le temps des Hommages au Pasteur qui sont lus par Isabelle Ouellette, et la présentation d'un Bouquet Spirituel accompagné d'un bouquet de roses naturelles. Le R.P. Curé adresse la parole pour remercier et féliciter chaleureusement ses enfants et nos dévouées institutrices les Servantes du Coeur Immaculée de Marie et nos Maîtresses laïques. Il mentionne l'aide précieux qu'il reçoit dans l'exercice de son ministère de la part de ses deux vicaires les Pères A. Demers et E. Dénommée, o.m.i. Ensuite il touche un point capital: la nécessité de développer chez nous des vocations religieuses et sacerdotales. Le chant de l'hymne national "O Canada" clôture la fête.

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu VEUVE ALMA ROUSSEAU, décédée au Foyer Youville village de St-Albert province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la susnommée Alma Rousseau décédée au village de St-Albert, dans la province d'Alberta, le 25 février, A.D. 1956, sont tenues de faire à A.-M. Déchène, C.R., 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocat de Ephrem Rousseau et Gérard Rousseau, exécuteurs, le ou avant le 12 mai, A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce vingt-deuxième jour de janvier, A.D. 1956.

A.-M. Déchène, C.R.,
Avocat des exécuteurs.

La vie française à Victoria, C.C.

Au Club Canadien-français

Le vendredi 23 mars, le Club a tenu sa partie de cartes "Au-Vieux-Québec".

Les prix otfferts par Mme O.-W. Chrétien furent gagnés par Mmes Rose-Blanche McBride, A. Beaulac, et Mlle Elise Morneau, MM. A. Bianco, Laurent Landry et le Dr Joseph Moreau, dentiste. Mme A. Beaulac servait le thé.

Le rapport financier mensuel fut présenté par la présidente du club. — Prochaine soirée, le vendredi 27 avril, "Au-Vieux-Québec".

Le dernière rencontre du cercle de Couture eut lieu chez Mme Beaulac, de la rue Linden, celle du 5 avril se tiendra chez Mme Rhéa Matte-Kenny, 108 rue Cambridge.

Va et vient

Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., évêque titulaire d'Adromyte, V. A., du Mackenzie, après avoir assisté au sacre de Son Exc. Mgr O'Grady, nouvel évêque de Nelson, a passé 8 jours à Victoria, à la grande joie de ses nombreux amis.

Mme J.-N. Côté de 30 Douglas, nous revient d'un voyage de 6 mois dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Accompagnée de sa belle-soeur, Mme Alice Desrochers de Vancouver, elle nous quittera de nouveau le 26 mars pour s'installer à Edmonton. A l'occasion de son départ, sa belle-fille, Mme Henri Côté de 302 Place Windermere, recevait à l'heure du thé, le mercredi 21 mars.

En fin de semaine chez M. et Mme O.-W. Chrétien de 182 rue Barkley, le Dr Gaston Robinson et sa famille de Vancouver ainsi que Mlle Nicole Préfontaine de Lizieux, Sask., Mlle Préfontaine, infirmière, se rend à Santa Monica, Cal., où elle exercera sa profession à l'hôpital des RR. SS. de la Charité.

Nos malades

Mme Dollard Jacob de la rue Ontario est rentrée chez elle.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Funérailles de M. Joseph Hachey

Mercredi le 21 mars, à dix heures, avaient lieu, en l'église Notre-Dame de Lourdes les funérailles de M. Joseph Hachey, décédé le 17 mars à l'hôpital Columbian à l'âge de 78 ans, 2 mois et 28 jours. M. Hachey, originaire du Nouveau-Brunswick, à Little Rock, demeurait à Maillardville depuis 44 ans, tout près de l'église, au numéro 11325, avenue Cartier. C'est dire que le défunt a été un des artisans de la paroisse-mère de Maillardville.

Il laisse dans le deuil, en plus de son épouse, née Eva McIntyre, quatre fils: Léonard, de North Bend; Ralph, de Quesnel; Alexandre, de Kamloops; et Jean, de New-Westminster; une fille: Mme A Finnigan, de Kamloops; douze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, présida aux funérailles auxquelles assistèrent de très nombreux parents et amis. Le V.F. Frédéric Desmarais, o.f.m., fut chantre, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière St-Pierre à New-Westminster. Les porteurs étaient: MM. Arthur Audet, Peter Griffin, Daniel Amero, Eustache Bohémier, Edouard Codin et J. Finnigan, tous vieux amis du défunt. — Nos sincères condoléances à Mme Hachey et à toute la famille et remerciements de la part de la famille à tous les parents et amis pour leurs marques de sympathie.

Réunion des curés français

Jeudi soir le 22 mars, se réunissaient au presbytère de Notre-Dame de Lourdes, les trois curés des paroisses françaises avoisinantes pour étudier leurs problèmes communs de religion et de langue en faveur de notre jeunesse colombienne. Ce sont les RR. PP. Albéric Fréchtette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes; Gérard Leduc, o.m.i. curé de Notre-Dame de Fatima; des deux paroisses de Maillardville, et Zéphirin Bélanger, s.s., de Vancouver. Prirent part à la réunion le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s., aumônier général de la F.C.F.C., et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., professeur de français et de religion à Notre-Dame de Lourdes.

Signe avant-coureur du printemps



(Photo Central Press Canadian)

Même si le vent est encore froid et s'il y a des bancs de neige un peu partout, le printemps ne saurait tarder à venir, si l'on en juge par les tulipes, hydrangées et autres fleurs qui sont en plein épanouissement dans les serres. La jolie jardinière que l'on voit ci-haut ne peut manquer de rappeler que viendra bientôt le temps de se lancer dans les jardins et parterres.

Baptêmes

Dimanche le 25 mars ont été baptisés: Joseph-Armand-Denis Martin, enfant de Adrien Martin et de Laurette Lachance. Les parrains furent les grands-parents paternels, M. et Mme Armand-William Martin.

Tina Maria Alfo, enfant de Francesco Alfo et de Shirley Finnigan. Les parrains furent M. Roger Richard et son épouse Doreen, née Finnigan.

Maria-Gloria-Jeanne Labelle, enfant d'Albert-Edmond Labelle et de Gaétanne Labelle. Les parrains: M. et Mme Martel.

Visiteur

Lundi le 26 mars le jeune Mathias Gagné, 18 ans, neveu de M. et Mme Henri Turgeon, retourne chez lui à Spiritwood, près de Prince-Albert, après un séjour d'un mois à Maillardville.

Conférencier

Dimanche le 25 mars, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., aumônier de la JOC dans la paroisse, danne une conférence sur le mariage à la Salle Dontenville de la paroisse St-Pierre de New-Westminster, à tous les membres de la JOC du vicariat forain de New-Westminster, comme conférencier invité.

LEGAL

Un bon groupe d'élèves de la Haute Ecole ont visité la semaine dernière l'Exposition des vocations à l'église St-Alphonse. Nous espérons que cette exposition leur servira de guide dans le choix de leur vocation.

Etait de passage chez ses parents la semaine dernière M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

On rapporte que M. et Mme Maurice Belley ont fait transporté de St-Albert une maison qu'ils sont en train de renover pour y faire leur demeure permanente au village de Legal.

Les examens de catéchisme de l'A.E.B.A., eurent lieu à la fin de la semaine dernière dans nos écoles, et les autres examens de Pâques auront lieu au début de cette semaine. On nous dit que les vacances de Pâques auront lieu quand même malgré les jours nombreux perdus à cause des tempêtes de neige au courant de l'hiver.

Nous souhaitons à tous nos paroissiens et bienfaiteurs de Joyeux Pâques.

PLAMONDON

Mercredi le 14 mars, avait lieu dans la grande salle, l'annuel "John Deer Day Show" et il y avait une grosse assistance.

Mardi le 20 mars, avait lieu dans une classe de l'école, une assemblée d'hommes au sujet de l'agriculture. M. S.J. Lore et M. Robinson étaient présents. Dans une autre classe, avait lieu pour les dames, une assemblée et notre économiste a parlé sur le sujet: "Tips On Good Grooming".

Les personnes suivantes ont passé quelque temps à l'hôpital: M. Albert Richard, Mme Emile Plamondon, Mlle Evelyn Stratton et Jacques Plamondon.

M. Ephrem Côté est parti à Edmonton pour une opération.

Les jeunes gens de notre paroisse qui présentent la pièce "Absent-Minded Professor" en honneur de nos scouts, ont été la présenter à Jarvie le 17 mars.

Maintenant que les camps d'hiver sont fermés, beaucoup de nos hommes sont de retour chez eux.

Mlle Peggy Graham, garde-malade pour le district d'Athabaska, a passé la fin de semaine avec notre garde-malade.

Mme A. Grégoire est en promenade chez son garçon, M. Eldège Grégoire.

MM. Paul et Philip Champagne de Donnelly sont en promenade chez M. et Mme Elfège Dancause.

Mlle Lorraine Skinner de Calgary était en promenade chez ses parents et amis pour une semaine.

M. Esdras Bélanger ainsi que Mme Philip Johnson ont passé quelques jours à Edmonton par affaires.

MM. et Mmes Alfred et Albert Gauthier et MM. et Mmes Albin et Louis Plamondon tous d'Edmonton sont à visiter leurs parents et amis.

MORINVILLE

On annonce deux mariages pour le commencement d'avril. M. Benedict George Kieser, fils de feu Leonard Kieser et de Mme Joséphine Muller, épousera Mlle Renée Rancourt, de Zenon Park, Sask. La future mariée est la fille de M. et Mme Conrad Rancourt (Yvonne Raby).

L'autre mariage sera celui de Mlle Cécile Schayes, fille aînée de M. Georges Schayes et de son épouse Florentine Meunier. M. Georges Schayes est un des marguilliers de la paroisse. Les noces en perspective sont un peu assombries par la grave maladie de Mme Henri Théberge, soeur de Mme Schayes.

Mme Gustave Ricard a appris, dimanche, le décès de son père, M. Philias Hamel, âgé de 67 ans et autrefois de Tawatinaw.

Parmi les récents baptêmes: — Louise St-Laurent, fille de M. Adélard St-Laurent et de Lorraine Soetaert. Parrain: M. Arthur Soetaert, député de St-Albert; marraine: Mme Marie St-Laurent, grands-parents de l'enfant.

Delrose Kachman, fille de M. Roy Kachman et de Janet Chubay: parrain et marraine: M. et Mme William Chubay, oncle et tante.

Léona-Marie-Claire Caouette, fille de M. Maurice Caouette et de Gertrude Desnoyers. Parrain et marraine: oncle et tante, M. et Mme Gérard Desnoyers.

Avec la semaine Sainte, selon la nouvelle observance, les offices auront lieu le soir: Jeudi à 8h. Vendredi à 3h. Samedi à 11h. A Pâques, l'usage antique et solennel sera rétabli. Dans un pays éloigné, où cette année l'hiver aura duré cinq mois, la température ne promet pas de se prêter aux intentions des législateurs. Routes boueuses et rues innondées sont des maux nécessaires dont les romains n'ont pas d'idée. A Rome, on dit que c'est le printemps; orangers, et amandiers sont en fleurs, les prés sont "tempestati da tante belle margherite". Comme disait un ancien missionnaire à un éminent Délégué apostolique: Vos canons ne portent pas jusqu'ici. — Les temps sont changés, les canons aussi.

BEAUMONT

Les offices des jours Saints seront célébrés l'après-midi et le soir.

JEUDI — La distribution de la communion aux fidèles est interdite avant la messe du soir.

SOIR — A 8 heures, messe du repas du Seigneur. Pour communier on observe la règle générale du jeûne eucharistique requis pour les messes du soir. Après la messe procession du Saint-Sacrement au reposoir. L'adoration du Saint-Sacrement au reposoir est vivement recommandée jusqu'à minuit.

VENDREDI — Après-midi à 3 heures. Office de la Passion et mort du Seigneur. L'innovation majeure, consiste dans la communion générale des fidèles.

SAMEDI — Jour aliturgique, c'est-à-dire sans célébration eucharistique. Jeûne et abstinence jusqu'à minuit.

SOIR — La messe de la résurrection sera célébrée à minuit.

DIMANCHE DE PAQUES — Messe comme à l'heure ordinaire: 10h.30.

N.B. — Il n'y aura pas de messe à midi, contrairement à l'annonce parue dans la colonne de Beaumont sur "La Survivance."

* * *

Mlle Juliette Bérubé a été nommée présidente des Enfants de Marie; Mlle Yvonne Dansereau, vice-prés.; Mlle Jeannine Royer, secrétaire-trésorière.

GUY

Une soirée organisée par les dames de la paroisse réunit de nouveau au sous-sol du couvent, tous les paroissiens dimanche le 26 février.

Ce fut un succès. Merci à tous.

A l'occasion d'une retraite sociale organisée par la Jeunesse étudiante catholique, deux jeunes filles de la paroisse se sont rendues à Donnelly., ce sont Mlles Lorraine Gagné et Ivonne Martel.

Mme Léo Lagacé est sous traitements à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt retour.

Mme Joseph Lagacé est en promenade chez son garçon, M. Richard Lagacé de Donnelly.

Mme Ovide Gendron a eu la visite de sa mère dernièrement.

M. Delphis Pouliot a eu la douleur de perdre son vieux père résidant à McLennan. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. et Mme Benoît Aubin (Cécile Houde) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Angèle. M. Denis Aubin et Mlle Louise Aubin, frère et soeur de l'enfant, lui servirent de parrain et de marraine.. Félicitations aux heureux parents.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. John Charest, survenue à l'hôpital de High Prairie, lundi soir le 12 mars. Il Etait natif de la province de Québec et fils de M. et Mme Bernard Charest (Olivine Tremblay). Il était âgé de 74 ans. Il laisse dans le deuil son épouse née Adelaïde Gagnon, cinq garçons et quatre filles. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mme John Charest et sa famille, par l'entremise de "La Survivance", remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Charest.

M. Léo Sniezek est sous traitements à l'hôpital de High-Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Benoit Aubin a remplacé M. Bédard qui était surveillant des cours par correspondance pour les grades 4, 5 et 6. Ces grades auront maintenant un instituteur qualifié et nous lui souhaitons ainsi qu'à ces élèves un grand succès.

Mercredi, le 14 mars, chez Mme Wilfrid Bisson, eut lieu une réunion du Cercle des Fermières. Plusieurs dames y assistaient et furent intéressées au programme suivant: la marche à suivre pour monter une pièce de tissage.

GOURIN

MM. Edmond Ulliac et Alphonse Bourassa ont visité le camp des Pollock.

Ceux qui sont revenus des chantiers sont: MM. Jean Garnier, Rolland Ulliac, André Ulliac, Eugène Routhier, Daniel Bourassa et Philias Boulanger de Drayton Valley.

M. Victor Duperron a visité sa famille en fin de semaine et sera de retour pour de bon en moins de trois semaines.

M. Fernand Ulliac a été trois jours au camp des Pollock.

Mmes Fernand et André Ulliac ont visité le camp, ainsi que M. Lucien Charest.

Ceux qui ont été visiter à Breynat et assister à la Sainte Messe et à la partie de cartes et bingo sont: M. et Mme Jean Ulliac, M. Edmond Ulliac, M. et Mme Alvey Gauthier et leur fille Denise. M. A. Gauthier a gagné le premier prix de bingo.

—Le catholicisme n'a jamais empêché de penser que ceux qui n'étaient pas faits pour penser. (Thiers)

* * *

—Nul n'a besoin, pour demeurer catholique, de renoncer à rien qui vaille d'être gardé. (P. De Comink, s.j.)

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Moïse Lafleur, mercredi le 11 avril.

Les travaux pour la finition de notre église paroissiale vont bon train. Espérons la venue de dons de plus en plus nombreux qui permettront de la finir complètement. Les dons seront bienvenus et nous les en remercions à l'avance.

Les deux cloches qui firent l'école buissonnière

(suite de la page 1)

rieur des cloches, heurtant au passage le bronze qui résonnait un instant sous le choc.

Ce remue-ménage, qui mettait de l'inattendu dans leur vie, n'était pas fait pour déplaire aux cloches. Si seulement elles avaient compris son but...

Quand les ouvriers se furent bien agités, les premiers visiteurs remontèrent en compagnie de Monsieur le Curé, examinèrent le travail et dirent:

—Nous allons maintenant procéder aux essais...

Et Henriette-Louise surprit cette explication, que celui des messieurs solennels qu'on appelait l'ingénieur donnait à Monsieur le Curé;

—En bas, sur le tableau de commande, se trouvent cinq cadrans qui correspondent à chacune des cloches. Il suffit de lever une manette pour mettre en marche chacun des cinq moteurs. Du reste vous allez pouvoir vous en rendre compte par vous-même.

Ils redescendirent avec quelques-uns des ouvriers.

Après un instant d'attente, soudain un grand frémissement passa dans la tour grise. Ils semblait venir d'en bas, il montait le long des fils et s'amplifiait pour être transmis aux cloches, comme si cette chose que les ouvriers avaient appelée moteur, et qu'ils avaient fixée à côté d'elle, était un autre coeur tout bourdonnant destiné à vivre près du leur. Le mouvement se communiqua aux battants de fer:

—Baoum! dit la plus grosse cloche de sa voix profonde.

—Baoum! répondit sa voisine qui donnait le si bémol.

—Dong! dong! chantèrent à leur tour deux des cadettes.

—Ding! répliqua enfin Henriette-Louise.

Toutes avaient retenti, aucune n'avait bougé. Leur coeur seul, qui est leur battant de fer, avait tressailli, vacillant contre les dures parois de bronze, tandis qu'elles demeuraient immobiles et rigides, comme indifférentes à ce qui se passait en elles.

* * *

Et désormais la vie des cloches fut toute changée. En bas, les passants ne se doutaient de rien. Ils entendaient toujours l'Angélus le matin, à midi et le soir. Les chrétiens étaient comme naguère appelés à l'heure exacte pour les offices, mais là-haut, c'était perpétuellement la solitude et l'ennui. Jamais plus, même aux jours de fêtes, les pas pesants ne retentissaient dans l'escalier. Jamais plus les cloches ne s'envolaient sous l'effort des sonneurs pour apercevoir, à travers les lamelles de bois, les fidèles qui se rendaient à l'église en costume dû dimanche, ni les petites filles blanches de la première Communion, ni la perspective de la ville, ni le ciel mouvant de Paris, ni le changement des saisons.

Quoi! habiter la ville et ne plus jamais la voir! la sentir proche et lui être désormais aussi lointaine que les cloches de Westminster ou celles du Campanile de Florence!

Une fois par an seulement les cloches ont le droit de quitter leur clocher. Tout le monde sait, — les petits enfants comme les grandes personnes, — que depuis le jeudi saint, où elles sonnent à toute volée au Gloria de la messe, jusqu'au samedi saint où le Gloria leur permet à nouveau de se faire entendre, elles se taisent pour que leur silence traduise la tristesse qu'éprouve l'Eglise en l'anniversaire du jour où le Sauveur est mort. Elles profitent, dit-on, de ces vacances pour aller recevoir la bénédiction du Saint-Père. Il y a même une belle chanson là-dessus:

Les cloches s'en vont à Rome...
Le pape les bénira...

Elles se donnent rendez-vous et cheminent par les routes bleus du ciel vers la capitale de la chrétienté.

Lorsque le Pape leur a adressé ses pieuses exhortations et les a bénies, elles s'en retournent peines d'oeufs de sucre et de chocolat qu'elles laissent tomber en passant au-dessus des jardins où jouent les petits enfants sages. Et chacune sait retrouver son clocher aussi bien qu'une hirondelle son nid.

* * *

Cette année-là, comme tous les ans, Henriette-Louise et les autres cloches de la vieille tour ronde avaient pris part au voyage. Maintenant, elles avaient quitté Rome pour aller regagner leur demeure. Déjà elles ont franchi les belles campagnes d'Italie avec leurs vignes en berceau, leurs cyprès et leurs oliviers, elles ont passé à travers les nuages au-dessus des cimes blanches des Alpes, les voici dans les plaines de France où elles distinguent très loin au-dessus d'elles, les rivières calmes, les routes claires bordées de peupliers, les villages avec les coqs de leurs clochers, où s'arrêtent au passage l'une ou l'autre de leurs compagnes. A présent elles reconnaissent la brume dorée qui marque l'emplacement de la ville.

Henriette-Louise s'était attardée. Elle suivait de mauvaise grâce ses compagnes, comme ont coutume de faire les enfants qui voudraient courir à travers prés et bois, et ne vont à l'école que d'un pas traînant. Maintenant elle était la dernière de la bande. La cloche qui était sa voisine dans la vieille tour, et qui s'appelait Marie, s'en aperçut bientôt et retarda son vol pour se mettre à l'unisson de la paresseuse.

—Tu es contente de rentrer?

Marie était simple et sage:

—Il faut rentrer, on rentre, voilà tout. Pourquoi me poses-tu cette question-là?

—Parce qu'on s'ennuie tant, dans le clocher...

Quand on a des tentations de découragement, mieux vaut les combattre en silence et les taire aux autres pour ne pas les décourager, eux aussi.

Déjà les cloches survolaient la ville. Encore quelques instants et elles seraient de nouveau prisonnières. Alors Henriette-Louise craignit que bientôt il ne fût trop tard et révéla soudain son désir secret:

—Le ciel est si beau, l'air si léger... tu n'as pas envie de te promener encore un peu? Viens avec moi, ne rentrons pas...

Quel doux sentiment que celui de la liberté: faire tout ce que l'on veut, ne plus songer au devoir, au travail qui appelle, n'obéir qu'à sa fantaisie!

En bas se montraient des terres qui leur étaient inconnues et dont elles s'émerveillaient. Puisque, dans l'espace de deux jours, les cloches vont à Rome et en reviennent, c'est que leur vol est rapide, aussi pouvaient-elles voir bien du pays rien qu'en cette après-midi du samedi saint, d'autant plus que la joie d'être libres accélérait encore leur vol.

Peu à peu le soleil était descendu vers l'horizon. C'était l'heure de l'Angélus du soir. Une cloche tinta d'une voix candide dans une église de village. D'un clocher voisin une autre lui répondit, puis une autre, une autre encore...

—Elles sont toutes revenues... tu les entends? demanda Marie.

—Oui, je les entends, répondit Henriette-Louise.

Elles n'en dirent pas davantage. Il y eut entre elles un silence pénible. Cet appel de la terre était tombé sur leur joie comme une pluie fine sur une flamme claire.

Le soleil avait grossi, grossi, était devenu rouge, puis il s'était enfoncé derrière la terre et il avait fini par disparaître. Il n'y eut plus que la grande paix de la nuit.

Marie eut peur:

—Rentrons, dit-elle.

Cependant Henriette-Louise ne voulait pas avouer qu'elle commençait à regretter le voisinage des autres cloches, le roucoulement des pigeons, l'ombre douce et la sécurité de la vieille tour.

—Regarde, dit-elle à Marie, pour faire diversion.

Succédant aux lumières de la terre, une à une les étoiles piquaient le ciel nocturne.

—Nous n'en avons jamais vu autant à la fois, continua-t-elle.

Soudain, parmi les nuages légers, une clarté laiteuse apparut dans le ciel et au milieu de cette clarté, la lune se montra toute ronde, épanouie comme une rose blanche.

A ce moment-là les deux cloches se trouvaient au-dessus de la mer. Les vagues miroitaient bordées d'une petite frange claire qui ondulait un instant, disparaissait, se montrait encore. Rien que du bleu argenté dans le désert du ciel et de l'eau.

—C'est beau, dit Henriette-Louise.

—J'ai peur, répéta Marie que l'immensité et le silence impressionnaient.

L'Angélus du matin se répandit sur la plaine du haut d'un clocher qu'Henriette-Louise et Marie reconnurent pour l'avoir survolé la veille. Bientôt d'autres cloches répondirent, et cette fois ce n'était plus seulement la salutation de l'ange qu'elles rappelaient aux hommes, mais le triomphe du Sauveur. Déjà dans les villages les fidèles se pressaient vers l'église.

8 heures... 9 heures... Partout des messes, des cloches joyeuses: "Le Seigneur est ressuscité. Alleluia." Dans un clocher, le carillonneur jouait les notes du chant d'allégresse: "O filii et filiae..."

—Et nous? demanda Marie.

—Peut-être que nous pouvons encore rentrer à temps, répondit Henriette-Louise à mi-voix.

Il leur restait une heure avant la grand'messe de leur église. Grâce au soleil, elles ne pouvaient pas se tromper de route.

—Dépêchons-nous, reprit Henriette-Louise, aussi ardente pour rentrer qu'elle l'avait été pour partir.

... Et maintenant toutes deux volaient à toute vitesse dans la direction de Paris, sans se préoccuper de ce qui se passait au-dessous d'elles, soucieuses seulement de ne pas s'égarer et d'arriver à l'heure.

Enfin la ville et ses monuments se montrèrent à l'horizon. Voici le Panthéon.. voici Notre-Dame.. voici la vieille tour ronde...

Henriette-Louise et Marie regagnèrent leur place dans le clocher au moment où le clergé allait sortir de la sacristie et le maître attaquer sur l'orgue une marche triomphale.

—Baoum! dit la plus grosse cloche de sa voix profonde.

Baoum! répondit le si bémol.

Dong! dong! chantèrent à leur tour deux des autres cloches — et Marie était une de celles-là.

—Ding! répliqua enfin Henriette-Louise.

Elle ne pouvait penser sans remords qu'il s'en était fallu de peu que, par sa faute, la voix de deux cloches manquât au concert de louanges qui monte en ce jour de la terre vers le Seigneur. Aussi, bien que se sentant de nouveau immobile et prisonnière, n'avait-elle jamais sonné plus joyeusement la résurrection du Sauveur.

(Ecclesia)

Annonces classées

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette; (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

A VENDRE

"La Librairie Française", 1239 rue Broad, Maillardville, C.B., Prière de s'adresser à Mme Rose-Blanche McBride, la propriétaire.

* * *

OFFRE D'EMPLOI

Jeune fille demandée comme réceptiotionniste dans le bureau d'un médecin canadien-français. Emploi devant commencer le 15 mai prochain. S'adresser à Boîte 200, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.

* * *

TROIS-QUARTS A VENDRE

250 acres cultivés — bonne eau — 2½ milles des bureaux de poste et téléphone — magasin sur le chemin de l'autobus de l'école. S'adresser à André Dupré, Wandering River, Alberta.

* * *

TERRE A VENDRE

A vendre, une demie section de terre sur la 21-58-24 W-4, à deux milles à l'est et 5 milles au nord de Legal. Voyez M. Hector Montpetit au village.

* * *

A VENDRE

Dindonneaux Kromhoff 1956. Prêts pour vous. Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez aujourd'hui: KROMHOFF TURKEY FARMS LTD., RR. 5, New-Westminster, B.C., Tél. Newton 400.

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

INSTITEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956.

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta

Le curling peut mener loin



(Photo Central Press Canadian)

Rien de mieux que le curling pour voir le monde. C'est ce que proclame Mme Louise Huot, de Québec, qui en pratiquant ce sport a pu visiter de nombreuses villes du Canada et des Etats-Unis, dont elle a rapporté une foule de boutons et emblèmes. Concurrente au 25e bonspiel Robertson, à Toronto, Mme Huot est l'une de ces milliers de Canadiennes qui trouvent dans le curling un divertissement et une détente. Comme quoi le balai n'est pas toujours un symbole de domesticité.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Aujourd'hui, ce 26 mars, nous semblons recommencer l'hiver, car nous avons une tempête de neige: un vrai temps de semaine Sainte.

Notre aumônier n'a pu se rendre à Gilwood dimanche le 25, car les chemins étaient trop boueux pour pouvoir y rouler; la veille au soir, le Père Giguère, o.m.i., de Grouard revenait du Nord; il avait fait cinq milles dans cette direction, pour se rendre à la Mission de Big Prairie (ancienne ferme St-Antoine) et il dût rebrousser chemin à cause des ornières de la route, trop profondes pour laisser passer son Fargo.

Parmi nos malades, nous ont quitté, pour retourner chez eux: Dame Marie Lemay (Enilda); MM. Ernest L'Heureux de Falher et Joseph Ruel de Girouxville. Nous avons, avec nous, ici à notre hôpital les patients: Mme Emile Lavoie de High-Prairie; Mme Roland Giroux de Girouxville; Mme Roland Marchand de Valleyview; Mme Gaston Plante de Falher; Mme Edouard Smith de Enilda, et les Eniegek de Guy.

Nous avons, aussi comme patient, un membre du clergé régulier, le R.P. Jacques Huguerre, o.m.i., de Joussard (Mission indienne de Joussard); après quatre semaines de séjour ici, il semble prendre le dessus; il a recommencé à dire sa messe, mais non sans fatigue; il réalise le proverbe: "Petit train, va loin". — Il a un courage à toute épreuve et apporte sa pleine coopération, au personnel chargé de le remettre sur pieds pour qu'il puisse reprendre son travail apostolique. Continuons de prier pour son prompt rétablissement.

Ce sera bientôt Pâques et la meilleure manière de bien préparer cette grande fête, c'est de suivre les cérémonies si impressionnantes et si sanctifiantes de la semaine Sainte, la grande semaine.

—La croix, qui joint le ciel à la terre et tend ses bras vers tous les espaces, est le symbole mystérieux de l'unité universelle qui, pour une souffrance infiniment généreuse et une stricte justice, établit l'amour divin.

(P. Sertillanges, o.p.)

ST-JOACHIM

Pâques, belle fête printanière de foi et d'espérance: quelle soit avant tout une résurrection spirituelle.

Nous sommes reconnaisants au R.P. W. Gariépy de nous avoir si bien préparés durant ces deux dernières semaines de recueillement et de méditation.

Pour les enfants, Pâques représente de jolis paniers débordants d'oeufs de sucre aux couleurs variées, de poussins tout jaunes et de lapins de chocolat... Hâtons-nous de créer des souvenirs pour les petits qui sont avides du merveilleux... c'est à nous de leur en fournir.

Pour la gente féminine, Pâques fait penser qu'il faut renouveler sa garde-robe... le choix est grand... que de tentations à la vue de ces attrayants ensembles et coquets chapeaux...

Une toilette toute neuve donne un nouvel élan de contentement et de satisfaction... c'est le printemps où tout renait.

A vous tous Joyeux Pâques!

M. J.-A. Kéroack est parti, lundi, pour Winnipeg où il assistera aux funérailles de son frère Emile, décédé dimanche et dont l'inhumation aura lieu mercredi.

A M. Kéroack et sa famille nos vives sympathies.

Mme Ida Côté de Victoria accompagnée de sa belle-soeur, Mme Desrochers de Vancouver arriveront cette semaine à Edmonton pour y établir leur résidence. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Une intéressante conférence fut donnée, dimanche soir, par le R.P. Kinderwater, aux membres du Cercle Dollard, laquelle fut très appréciée. Ceux-ci anticipent une soirée pour le 8 avril.

—Pensons moins à l'humanité et plus aux hommes. (Elisabeth Leseur)

Inauguration du Noviciat... Vibrant appel...

(Suite de la page 1)

Veni Creator et l'Interrogatoire canonique, Son Excellence prononça le sermon et sut, comme toujours, trouver, délicates et appropriées à la circonstance, des paroles touchantes et inspiratrices d'admiration pour les sublimes grandeurs de l'état religieux. (Nous publierons ce sermon la semaine prochaine.)

Son Excellence procéda ensuite à la bénédiction et à la distribution des Habits aux figurantes, pendant qu'à l'orgue on chantait avec coeur le psaume "Ma part d'Héritage".

Après la récitation des Litanies des Saints, les figurantes revinrent revêtues de leur Saint Habit — elles montent l'allée centrale, chantant d'une voix ferme et joyeuse, les répons "Regnum mundi", alternant avec le choeur de l'orgue. Agenouillées à la balustrade, elles reçoivent leur nom de religion.

La voix du Pontife s'élève solennelle:

Mademoiselle Louise Lachapelle, désormais votre nom sera: Soeur Louise-du-Crucifix; Mademoiselle Herma Martin, votre nom sera: Soeur Emilienne-Marie; Mademoiselle Colette Pelchat, votre nom sera: Soeur Colette-du-Sacré-Coeur; Mademoiselle Claire Baril, votre nom sera: Soeur Claire-du-Rosaire, et, d'un coeur ému, chacune répond un fervent Deo gratias, puis ensemble, les nouvelles élues chantent le "Posuit signum" avec joie et reconnaissance.

A l'orgue, on entonne le psaume Laudate, pendant que Son Excellence s'apprête à célébrer la sainte messe au cours de laquelle les choristes exécutèrent les pièces suivantes: l'Evangile de l'Immaculée, a.s.v.; Mon Offertoire, S.S.A.; Vous êtes là, Seigneur, chorale de Bach; le psaume "Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon."

La cérémonie terminée, la fête se poursuit en de joyeuses et douces réunions communautaires et familiales. Dans l'après-midi, la bénédiction du Saint Sacrement réunissait de nouveau les fidèles à la cathédrale et le chant du "Te Deum" couronna cette mémorable journée de religieux bonheur.

GIROUXVILLE

L'assemblée annuelle de la coopérative a eu lieu le 12 mars à la salle paroissiale. Membres réélus: MM. Hector Lamoureux, Eugène Girard et Albert Lévesque sortant de charge a été remplacé par Albert Simoneau.

Egalement l'assemblée annuelle de la Caisse populaire a eu lieu le même jour. Comme directeurs: MM. Euclide Lefebvre et Oliva Dufresne.

Comité de Surveillance: M. Jos C. Doucette; Comité de Crédit: M. Louis-Joseph Laberge.

Le 22 mars assemblée du Wheat Pool à la salle paroissiale, avec film. Plus de 100 personnes assistaient.

Le 23 après-midi les coopérateurs se réunissaient à la salle paroissiale pour étudier la question d'une coopérative d'huile. Le résultat de l'assemblée semble favorable.

Le 19 mars au collège Notre-Dame de la Paix à Falher: profession perpétuelle de Jeanne Laverdière, en religion Soeur Marie-Gertrude des Petites Soeurs St-Joseph.

Baptêmes

Le 11 mars était baptisé Jos.-Marcel-Albert, fils de M. Ernest Limoges et de Paula Bourgeois, né le 16 février. Parrain et marraine: M. et Mme Roger St-André.

Le 25 mars 1956, le Père Clément Desrochers, o.m.i., notre curé, baptisait Marie-Antoinette-Lorraine, enfant de M. et Mme Cimon Boisvert. M. et Mme Laurier Valiquette de Jean-Côté furent parrain et marraine.

La page de 

"Ici, la Voix française de l'Alberta !"

Sous ce titre, paraîtra chaque semaine un article destiné à mieux faire connaître à nos lecteurs les activités de leur poste de langue française: CHFA.

AU PAYS DE L'INGENIEUR

Notre petite visite à CHFA se concrétise de plus en plus. Comme l'abeille, nous sommes entrés dans la ruche, nous avons butiné ici et là. De ces voyages, nous en avons gardé les meilleurs souvenirs: chaleureux accueil, sympathie générale... Comme dirait une certaine revue, nous avons fait connaissance avec "les êtres les plus extraordinaires"... Aujourd'hui, nous sommes privilégiés: nous pénétrons dans un sanctuaire: celui de la technique.

Notre ingénieur possède deux résidences officielles: un bureau à CHFA même et sa demeure à l'émetteur, situé à une dizaine de milles de la ville. Vous avez peut-être rencontré Charles Ferland? De toute façonè nous ferons connaissance la semaine prochaine alors que nous lui rendrons visite, j'appartiens d'abord à la radio (le journalisme ne vient qu'en second lieu) et c'est pourquoi je pourrai me permettre une interview. Et maintenant, profitons de son absence pour parler un peu de lui, et jeter un regard indiscret sur son "royaume".

Manitobain de naissance, Charles nous arrivait l'automne dernier. Jeune, mais sérieux, il ne mit pas de temps à faire ses preuves. Après les premiers "contacts", il s'attaquait résolument à la tâche: il faut préciser ici que les responsabilités de l'ingénieur sont des plus lourdes: c'est à lui qu'incombe la qualité de réception de nos émissions. Familier des appareils les plus compliqués (et en même temps les moins compréhensibles) il doit assurer leur bon fonctionnement à toute heure du jour ou de la nuit. De plus, il doit posséder le souci de toujours améliorer la situation existante. Au travail quotidien, il ajoute la création.

Sa juridiction s'étend sur un vaste domaine, puisque la technique occupe une place des plus importantes dans notre organisation. Chaque jour, sa voiture s'arrête devant l'édifice de la Survivance. La visite de l'ingénieur commence. Après quelques vérifications d'usage dont nous vous ferons grâce de la liste complète, il s'attaque ensuite aux problèmes soumis par les opérateurs. Il procédera à quelques réparations habituelles pour ensuite effectuer "le travail de bureau". Naturellement, l'ingénieur doit rédiger certains rapports et alimenter la correspondance obligatoire. Une particularité de son travail est la recherche constante: aussi doit-il étudier inlassablement pour mieux lutter contre les éventualités malheureuses.

Certaines réparations ou améliorations exigent plusieurs heures de travail mais souvent ne peuvent être effectuées le jour à cause de la retransmission. Charles doit alors travailler la nuit et multiplier par le fait même ses heures de travail... D'ailleurs il ne pourrait certes pas établir le total de ses heures de travail d'une semaine à l'autre. Enfin, la partie la plus difficile est encore de prévenir l'anomalie future. Au moindre signe de défaillance (et la mécanique est très vulnérable!) il doit accourir en toute hâte et rétablir le tout en un temps record.

Ses occupations varient donc au caprice de la technique. Il y est lié étroitement, mais les résultats nous prouvent qu'il sait faire face avec succès aux situations les plus difficiles, les plus inattendues. Mais son activité ne se limite pas entre les quatre murs de l'édifice la Survivance occupée en partie par CHFA. Un autre genre de travail l'attend à l'émetteur, l'âme du poste. Non seulement il y séjourne, il y travaille ferme et ses occupations sont multiples: l'émetteur sera d'ailleurs l'objet de notre prochaine visite: Charles Ferland se présentera alors à nous sous un autre aspect, l'ingénieur à son travail le plus méconnu.

Charles nous attend donc et je vous invite à vous joindre au groupe, la semaine prochaine. D'un autre côté, je suis persuadé à l'avance que vous ne serez pas déçus, puisque nous nous initierons à un domaine presqu'inconnu jusqu'ici. A la semaine prochaine donc, et d'ici là je vous souhaite une bonne semaine passée aux écoutes de CHFA: "La Voix française de l'Alberta".

J. C.

Le chapelet à CHFA

Mars 1956

29. Les familles de MM. Diamond, Dupuis et Dunn, d'Edmonton
30. RR. PP. Oblats, paroisse N.-D. de Lourdes, Girouxville
31. La famille de M. et Mme Joseph Chartrand de Mallaig.

AVRIL 1956

2. RR.SS. Grises, Foyer Youville de St-Albert
3. La paroisse St-Emile de Legal
4. Les famille de MM. Joseph Henley et Théodore Rémillard de Girouxville
5. La famille de M. le Dr Joseph Moreau, d'Edmonton
6. La Paroisse St-Vital de Beaumont
7. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
9. Les vieillards du Foyer Youville à St-Albert
10 La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermillion
11 La famille de M. et Mme Jean Quilichi, Edmonton
12. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Fort Kent
13. L'Armée Bleue
14. Cercle local de l'ACFA de St-Paul
16 La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
17. La paroisse St-Pierre, de Villeneuve
18. Mme Charles Toupin, Foyer Youville, St-Albert
19. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
20. La paroisse de St-Isidore, de Plamondon
21. La paroisse Notre-Dame des Victoires, de Vimy
23. Les familles de MM. Laurent Béchard et Antonio St-Arnaud, de Girouxville
24. Un Chevalier de Colomb, Conseil de St-Paul
25. Mme André Pelland, de Bonnyville
26. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
27. Le Diocèse deSt-Paul
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
30. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $..................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Mars 28-31 (Hommes)
Dr L.-P. Mousseau, 9841-110 rue — tél. 25673
Mars 13-15: Finissantes du Pensionnat de l'Assomption
Avril 10-12: Finissants du Collège St-Jean
Avril 17-18 (Jeunes filles)
Mlle Vivianne Lavigne, Beaumont, tél. 2729323
Avril 27-28 (Jeunes gens)
M. Denis Préfontaine, 10162-113e rue, tél. 87884

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

Club de la Radio 1956

M. et Mme Edmond Brassard, 9733-104e rue, Edmonton
M. George Savard, c/o Baska Uranium Mines L.T., Uranium City, Sask.
M. Joseph Ruel, Girouxville.
RR. SS. de Ste-Croix et des Sept Douleurs, Tangent
Mme A. Desrosiers, 13120-120 ave Edmonton
M. et Mme Lucien Lorieau, 13120-120 ave, Edmonton
M. et Mme Albert J. Tremblay, C.P. 295, St-Paul
M. et Mme Réal-H. Quévillon, 10117-144e rue, Edmonton
M. Roméo Gaucher, Bonnyville
Hôpital Général, Edmonton
Lion Oils Producers Ltd., a/s M. L.L. Plotkins, 1333-9th ave West, Calgary
M. Robert Delémont, Chauvin
La Relève Albertaine, Comité Régional de Grouard, a/s Mme René Garant, près.
M. Joseph Sylvain, Holyoke
Mlle Lucienne Cormier, Morinville
M. F.-X. Brault, 7919-85e ave, Edm.
M. Ernest Gourdine, 9819-110e rue, Edmonton
M. Alphonse Fournier, Donnelly
M. Alfred Gamache, Fort Kent
M. Hervé Poirier de Kathlinne, Boîte 143, McLennan
Mme Bernadette Loiselle, St-Albert
M. G.-A. Thibault, 11208-99 ave, Edmonton
M. et Mme Urgèle Pigeau, St-Paul
M. U. Choinière, 14007-101A ave, Edmonton
M. Esdras Bélanger, Plamondon
Mme Amanda Poirier, St-Paul
M. V.-H. Duplessis, Donatville
M. Aurèle Lambert, Guy
M. Avila Touchette, Boîte 392, Wainwright
Mlle Carmelle Despins, St-Paul
Mme Albert Lavigne, Beaumont
Mme Eusèbe Bélanger, Girouxville
M. Adrien Piquette, St-Vincent
M. A.-H. Normandeau, 1261, Dawson Creek, C.-B.
M. E. LaRose, 10043-114 rue, Edmonton

—Ce n'est pas en rêvant qu'on acquiert son caractère. Il faut le marteler et le forger soi-même. (Fioude)

Chronique de "l'Oeil de Bois"

Bonjour! Toute la semaine, j'ai "fouiné"... Aujourd'hui, je "potine"! J'ai appris ce truc d'une vieille tante que je ne nommerai pas par pudeur, mais qui maîtrisait parfaitement l'art de se délier la langue plus souvent qu'à son tour!...

J'intitule donc ma chronique de cette semaine: "En potinant".

"Alouette, gentille alouette"

Le 16 mars dernier, une alouette décrivait des arabesques tout près du poste CHFA. Soudain, elle laisse tomber une plume... et la plume s'est posée sur le crâne de notre ami: Axel Krusenstjern. Ce dernier, par le fait même, devenait membre à vie de la grande famille Canadienne. En effet, Axel est un compatriote depuis ce vendredi 16 mars. Ce jour-là, il entra fièrement entre nos murs, non pas aux sons des trompettes de Jéricho, mais aux acclamations du personnel. Sobres-acclamations qui ont consisté en félicitations sincères, franches poignées de mains, larges sourires, le tout arrosé de quelques gouttes de vin "pour rester digne des aïeux"... Et depuis ce temps Axel est un fidèle auditeur de "Seraphin". Il faut bien se familiariser un peu! Et de nouveau, en attendant le prochain chapitre, meilleurs voeux à notre nouveau Canadien.

"Filez, filez, ô mon navire"

...et le navire emportera un sourire toujours charmant, et, derrière le sourire, une collaboratrice: Mme Suzanne Gautier. Dommage, puisqu'il ne nous restera plus que les vapeurs du parfum et une quantité de bons souvenirs... Le petit rire joyeux ne se fera plus entendre, la voix mélodieuse se sera tue, et le bon mot, qui vous fait toujours sourire, se sera envolé... tout ça, avec le départ de Mme Gautier. Elle nous quitte, mais nous gardons son souvenir... puisse-t-elle aussi conserver le nôtre; et chantons tous ensemble: "Ce n'est qu'un au revoir..." Puissent les cieux de France lui faire un bon accueil, mais ne pas la garder pour toujours. Bonjour, et non pas adieu, et surtout bonne chance!

"Envoyons d'l'avant, nos gens"

Une petite automobile de marque connue se balladera sur les routes de nos voisins les américains. Un des nôtres sera au volant, laissant derrière lui des confrères qui lui offrent leurs meilleurs voeux. Jacques Mayol qui réserve toujours des surprises à ses amis nous a servi la dernière: l'annonce de son départ. Un autre membre de notre famille qui ira manger à une autre table! Derrière lui, il laisse son enthousiasme et le souvenir de ses nombreux talents qu'il a mis à la disposition de CHFA au cours des dernières années. Un autre départ qui occasionnera "un vide" mais il nous fait plaisir de dire tous ensemble en guise d'au revoir: bonne chance Jacques... et dans les pires moments rappelle-toi les copains qui sont toujours avec toi...

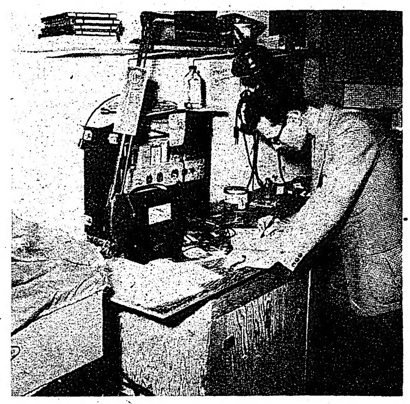
"Il a gagné ses épaulettes"

...Puisqu'il a été choisi! Il s'agit d'un nouveau venu (qu'on se sent vieillir quand on écrit de telles phrases). A son sujet, mes renseignements sont plutôt limités (pour le moment du moins), et je m'en excuse. Je puis toujours révéler à mes lecteurs le nom du nouvel élu: Roger Drolet. Il nous vient directement de la patrie de Maurice Duplessis! Présentement il doit subir "l'initiation"! Cette fois ma plume fait preuve de charité, mais je dois ajouter que L'Oeil de Bois sera aux aguets pour vous parler plus longuement de notre nouveau confrère. En attendant nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et nos meilleurs voeux l'accompagnent.

"Bonjour, mes amis, bonjour"

Comme tous ceux-là qui partent, à mon tour je dois disparaître en appliquant le point final! Bonjour donc, et bonne chance Madame Suzanne Gautier et Jacques Mayol, bienvenue Roger Drolet, et à vous, chers lecteurs, à la semaine prochaine!

L'Oeil de Bois



Charles Ferland au travail. — Tel un médecin, notre ingénieur doit se pencher sur les moindres défaillances au système technique de CHFA.

—Les peaux ne sont pas toujours conformes au caractère. (P. Bonnet)

* * *

—Le talent se forme dans la solitude; le caractère, dans la société.

—Se croire né, non pour soi-même, mais pour le monde entier. (Lucain)

* * *

—Se faire tout à tous pour les gagner tous au Christ. (Saint Paul)

50,000 émigrés grâce aux organisations catholiques

Rome, (CCC) — Il ressort de statistiques récentes, que les organisations catholiques pour l'émigration, réunies, dans la Commission catholique internationale pour les Migrations, ont pourvu à l'émigration d'environ 50,000 personnes en 1955.

Les prêts pour le voyage des émigrants ont été fournis au cours de l'année à environ 18,000 personnes. Le nombre des personnes transportées en exécution du programme de la réunion des familles a atteint le chiffre de 20,000. La plupart ont gagné le Canada.

Depuis 1952, les organisations catholiques pour l'émigration ont assisté, pour leur permettre de s'établir dans des pays outre-mer, environ 150,000 personnes.

Le roi de Thaïlande rend hommage aux missionnaires

Bangkok. (CCC) — Le roi Rama IX de Thaïlande a rendu hommage à l'activité des missionnaires "qui se sont dévoués au service du peuple siamois, aussi bien sur le plan social que scolaire et éducatif.

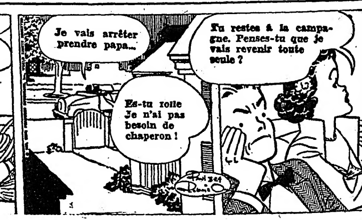
Le roi a poursuivi sa déclaration en citant en exemple le travail admirable et constructif réalisé en Thaïlande par les missionnaires salésiens. "Leur action s'est manifestée, dit-il, surtout en faveur de la jeunesse étudiante et des travailleurs de notre pays, chez lesquels elle rencontre d'ailleurs le succès le plus mérité."

Les Salésiens dirigent 33 missions en Afrique, Asie, Océanie, et Amérique, avec une population de 26,784,430 indigènes, dont quelque 500,000 sont catholiques.

LISETTE — **Par Paul ROBINSON**







LA MENAGERIE JOYEUSE — par Walt Disney



"Je n'y comprends plus rien: autrefois les gens me flattaient, et maintenant ils se sauvent en me voyant!"

Message aux fidèles de Tchécoslovaquie à l'occasion du 5e anniversaire de l'arrestation de S.E. Mgr Beran

Dénonciations vigoureuses de ceux qui violent continuellement les droits humains, trompent sans cesse, asservissent hypocritement les peuples

Rome. (CCC) — A l'occasion du 5e anniversaire de l'arrestation de Son Exc. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, Son Em. le cardinal Alfred Ottaviani, pro-secrétaire de la S. Congrégation du Saint-Office, a adressé un message aux fidèles de Tchécoslovaquie.

Qualifiant de chose terrible la capture et le commencement du martyre de cette archevêque, le cardinal Ottaviani a déclaré: "La seule pensée d'un homme réduit, sans procès, à de telles conditions — et quel homme si élevé, si cher! — et réduit à cela par l'oppression communiste, a de quoi égarer l'esprit s'il s'y attarde."

"L'unique réconfort, poursuit-il est la certitude que Dieu, en permettant un si grand malheur, a en vue un bien encore plus grand: et la seule fierté possible parmi tant de peine est que les Pasteurs partagent le sort de leur troupeau et portent, pour leurs fidèles et pour leur fidélité à l'Eglise et au Pape la croix imposée chaque jour par les ministres de la haine et de l'esclavage, de la fraude et des sévices, en un mot: de la mort, mort spirituelle et temporelle.

"Il existe donc des hommes qui, sous un aspect de vie civilisée, avec ambassadeurs et relations internationales, ministères et organes des gouvernements, exercent en réalité une violation continue des droits humains, de quelque nature qu'ils soient. Avec l'arbitraire le plus incontrôlé et inique, ils détiennent dans des camps de travail ou, mieux, de mort, des multitudes d'hommes, ils privent de toute lumière de liberté des peuples et pays entiers, ils emprisonnent, brutalisent, torturent abominablement enlèvent toute connaissance et conscience, pour abrutir et faire avouer des fautes inexistantes. En somme, ils violent toute loi humaine et divine.

"Ces gens-là peuvent continuer à tromper sans cesse et de plus en plus et ils travaillent à attirer au fur et à mesure de nouveaux peuples sous le joug de l'esclavage. Devant une telle invasion, bien plus grave que des plus horribles rappelées par l'histoire, parce que basée sur l'hypocrisie et sous une apparence de civilisation, voire d'humanitarisme social, devant ces ennemis de Dieu, ennemis déclarés, il n'y a dans le monde que l'Eglise, avec son troupeau, avec ses Pasteurs, sans exception. Avant le troupeau, c'est le pasteur qui est assailli, frappé, enlevé. Depuis des années, cette chose incroyable se répète. Tout le monde le sait. Mais, par politique, se taisent ceux mêmes qui devraient parler et condamner au nom des Nations."

"Il ne se passe pas de jour, a conclu le cardinal, sans que je ne pense à celui qui fut parmi mes plus chers amis et dont on ne sait pas aujourd'hui où il est ni comment il est. Le plus éminent Pasteur de tout un Etat est entre les mains de gens si féroces que nous ne savons même pas où on l'a mis. Y a-t-il jamais eu un peuple, une loi qui ait fait du prisonnier, du détenu, voire coupable des plus horribles crimes, un être dont personne au monde ne pouvait rien savoir; auquel il n'était pas possible de faire parvenir une parole amicale de réconfort, dont on ne pouvait recevoir une lettre baignée de pleurs? Oui... le cannibalisme qui fait disparaître sa proie. Prions le **Princeps Pastorum** de bien vouloir rendre bientôt au grand peuple tchèque son Pasteur et ne cessons pas un seul jour de l'en prier..."

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le débat du 18 mars

"L'éducation des jeunes doit être obligatoire". Telle est le sujet du débat qui fut débattu dimanche le 18 mars dernier. Nous avons attendu longtemps pour voir passer sur la scène nos quatre amis du grade douze, qui étaient orateurs pour notre cinquième débat académique, celui de 1956. Et voilà que ce débat est déjà disparu. Oui, il me semble que je vois encore devant moi... Arthur Labrecque, lui le coq de la soirée (ce beau Coq Blond...) celui que tous acclamèrent comme le meilleur orateur, mes oreilles sont "hantées" d'un écho qui est nul autre que celui de sa voix! Ensuite, son collègue, Roger Dion: n'a-t-il pas su inclure dans sa voix calme, quelques broderies de sarcasme? Et ses yeux qui expriment au moins vingt-cinq pour cent de ses sentiments...! D'ailleurs, ses adversaires l'ont vu. Il faut aussi mentionner la négative, car Gilbert Proulx et Maurice Laurin ont joué leur rôle là-dedans. Ah! Oui! vous voyez encore le visage serein de Gilbert... Ce qu'il disait, ce n'était que du fond de son coeur que ça venait! Tout en regardant un peu au-dessus de son auditoire, il déposait dans chacun de nos esprits la certitude qu'il savait ce qu'il disait. Quant à Maurice Laurin, il a mis tout obstacle de côté, pour n'avoir devant lui qu'une atmosphere de sûreté et un goût de nous faire avaler ce qu'il avait à affirmer. Et pour diriger tout ça, c'est nul autre que Monsieur Gérard Dancause qui a su tenir les guides... La sûreté de sa voix semblait venir d'une profondeur de philosophie bien équilibrée! Il savait le mot juste pour introduire ses orateurs.

Donc nous savons déjà que le trophée fut remis à Arthur Labrecque, et au nom de tous les élèves, je tiens à le féliciter. Nous avons remarqué la fierté avec laquelle tes parents sont venus te serrer la main après le débat. J'espère que les élèves du grade onze de cette année sauront suivre ces exemples, et aussi geux des autres orateurs.

Un grand ami a dû partir

Oui, comme nous la savons déjà, un autre est venu le remplacer; et lui il s'en ca loin de nous... En effet, je parle ici de notre chère Père Boucher, ancien provincial de notre province.

C'est lui qui a présenté le trophée au gagnant du débat, puisque Monseigneur et le P. Lavigne (le nouveau Provincial) n'étaient pas encore arrivés. Il nous a fait grand plaisir de d'entendre notre Père Boucher faire ses "au revoirs". Nous avons vu, que derrière ses paroles, suivait un écho de tristesse. Oui, sans doute, qu'il aimait son village, son peuple, et tout particulièrement, le Collège Notre-Dame de la Paix. Comme il nous l'a dit, ce n'est pas un "adieu" qu'il nous fait mais un "au revoir", car la Providence va certainement nous le renvoyer pour une visite quelconque... Peut-être l'enverra-t-on au collège même ?!

En tous cas, je veux vous souhaiter une nouvelle position ou obédience qui vous plaira et dans laquelle vous jouirez dans la paix, l'harmonie et le repos. Ne craignez rien, vos amis continueront de faire leur possible... et dans nos prières et nos communions nous nous souviendrons toujours de vos bons conseils et nous prierons pour vous Donc, au revoir, cher Père!

Je profite de l'occasion, au nom des élèves du Collège Notre-Dame, pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre nouveau Provincial, le R.P. Majorique Lavigne, o.m.i. Comme le mentionnait votre prédécesseur, nous sommes sûrs que vous vous plairez avec nous à Falner... (malgré la boue du printemps!).

....La visite des Concours

Mercredi le 21 mars, les instituteurs de notre école et du Collège recevaient les concours de catéchisme de l'A.E.B.A. Avec des professeurs tels que les nôtres, nous ne craignons pas de nous asseoir devant les questions pour y répondre!

La Relève accueille son grand ami

Nous acvions déjà entendu parler de lui. Nous avions même vu sa photo dans "La Survivance", mais pour dire vrai, presque personne ne le connaissait précisément. Il s'agit d'un membre très actif de l'ACFA, M. Eugène Trottier, qui est bien également un très grand ami des jeunes de la "Relève". Nous avons connu, nous les membres des deux comités locaux de Falher, une belle part de son caractère.

Ses paroles si encourageantes et si profondes, nous ont si bien impressionnés que nous ne pouvons faire autrement que de l'écouter, lundi le 19 mars. Il a fallu qu'il nous demande de discuter... Voilà ce que nous pouvons reconnaître comme un véritable ami des jeunes Canadiens français.

Le Conseil des Etudiants profite de cette occasion pour souhaiter à tous les lecteurs de nos chroniques du Collège de Joyeuses Pâques. Que le Christ de la Résurrection vous apporte toute la joie que vous désirez pour vous et les vôtres.

Normand Fontaine

—Moi, c'est pour comprendre que je suis devenu catholique.

(Jacques Rivière)

Forte menace du communisme athée en Italie

Milan. (CCC) — Dans la lettre pastorale qu'il a publiée à l'occasion du carême, Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, archevêque de Milan, déclare que le communisme athée est une menace trop grave pour l'Italie pour qu'on puisse ne pas attirer l'attention de tous ceux qui veulent bien entendre, sur ce danger. Le prélat relève que le communisme trouve en Italie des conditions favorables à son développement, du fait de la mentalité de la population qui pousse les citoyens à s'opposer à la légalité commune, et du fait du puritanisme de certaines honnêtes gens, toujours prêts à trouver que les adversaires ont raison et que les amis ont tort.

46 jésuites chinois en prison

Hong-Kong. (CCC) — On apprend l'arrestation du P. Matthias Hsieh, s.j., de la Mission de Shiuhing, (Province de Canton).

Cette nouvelle victime de la terreur rouge porte à 46 le nombre des jésuites chinois certainement sous les verrous et dont on a la liste nominale. Ce nombre devra un jour être majoré de ceux dont, depuis longtemps, aucune nouvelle n'a été reçue et qui au moins temporairement sont portés comme "disparus".

Si l'on ajoute les 4 jésuites américains incarcérés à Shanghaï, le nombre total des prisonniers de la Compagnie de Jésus en Chine s'élève actuellement à 50.

Congrès eucharistique national de France

Rennes. (CCC) — Le 16e congrès eucharistique national de France, qui aura lieu à Rennes du 3 au 8 juillet 1956, est maintenant bien lancé. Nombre de cardinaux, d'archevêques et d'évêques de France et d'outre-mer ont donné à ces futures journées privilégiées une préface émouvante, en les annonçant dans leurs Semaines religieuses ou en leur consacrant leurs lettres pastorales.

Le thème de ce congrès sera: "Où en sommes-nous, depuis 1906, et la parution des décrets de saint Pie X sur la communion fréquente, de la pratique eucharistique, et quel est notre état d'esprit sur ce sujet ?"

On y prévoit de grandes et nombreuses manifestations. Le premier jour du congrès sera consacré aux enfants; on en attend 50,000. Pour la clôture, comme aux congrès de Nantes, Nancy, et Nimes, on prévoit une grandiose procession d'hommes, au coude à coude, derrière les bannières où sont brodés les vieux saints bretons.

Histoire naturelle

—Dites-moi ce que vous savez sur la tortue.

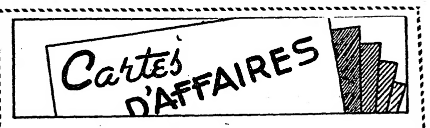
—Oui monsieur. La tortue, c'est une bête qui... que... qui a des carcasses sur le dos et qui... rentre sa tête dans sa bouche.

—Votre petit garçon, Madame, vient de me lancer un morceau de charbon.

—A cet âge, ils ne savent pas encore la valeur des choses.

Solution du problème de la page 3

E	N	G	O	U	E	M	E	N	T	■
P	A	O	N	■	P	A	S	■	A	I
E	S	■	C	R	I	N	C	R	I	N
A	E	D	E	■	P	E	R	I	R	■
U	S	E	■	I	L	■	O	R	E	E
T	■	S	A	■	O	■	C	E	■	S
R	E	U	S	S	I	R	■	■	E	T
E	O	N	■	U	T	I	L	I	T	E
■	L	I	U	R	E	■	I	R	■	R
S	I	O	N	I	S	M	E	■	T	E
T	E	N	I	R	■	A	R	G	A	S





Saint-Paul

Commissaire Suzanne Reid en visite chez les Guides Catholiques

Mercredi le 14 mars, les Guides Catholiques de St-Paul avaient le grand bonheur le recevoir une Commissaire de la Fédération des Guides Catholiques du Canada. Commissaire Suzanne Reid avait été déléguée par Commissaire Blandine Neault qui est la première à la Fédération.

Dès mercredi soir, après une courte visite à Son Excellence Mgr Lussier, C.Ss.R., Commissaire Reid commença son travail avec les aumôniers et les cheftaines. Le lendemain a.m. elle travailla avec cheftaine Agathe Joly pour la Ronde Ste-Maria Goretti; dans l'après-midi ce fut avec cheftaine Thérèse Martel, pour la Compagnie Ste-Jeanne d'Arc 1re. Le soir l'équipe spéciale de grandes guides rencontra à son tour commissaire Reid. Il fut question de services dépassant la B.A. quotidienne et du projet de faire participer quelques-unes des nôtres à un camp de formation: Le Camp Marceau.

Vendredi après-midi et dans la soirée ce fut la rencontre avec la Compagnie: "La formation du fer à cheval". Les guides se sentent à l'aise avec la Commissaire; elle causent amicalement avec elle et lui posent toutes sortes de questions susceptibles de rendre notre guidisme plus attrayant et plus intense. En remerciement on dédia un chant à Commissaire Reid.

Samedi avant-midi, c'est au tour de cheftaine Carmel Despins, de la Compagnie et de la Ronde Anglaise Catholique de recevoir la Commissaire. Plusieurs chants lui furent dédiés. Ensuite on causa beaucoup sur l'organisation de cette première Compagnie et Ronde Catholiques Anglaises. La Fédération se réjouit grandement de cette première affiliation d'Unités Catholiques Anglaises.

A 2 heures, la Ronde Ste-Maria Goretti a aussi la joie de recevoir Commissaire Reid. Celle-ci assiste à une partie de la réunion; cela lui permet de juger de ce que les petites Jeannettes de St-Paul sont capabls de faire. Les Jeannettes furent heureuses d'apprendre un nouveau chant "Pa-To"; que la commissaire voulut bien leur montrer. Samedi soir, il y eut rencontre des cheftaines et assistantes de deux Compagnies avec Suzanne Reid. Dimanche matin, commissaire Reid se rendait à Bonnyville et nous revint mardi midi. Le Père Hudon de Bonnyville suggéra aux cheftaines une rencontre des guides des deux paroisses. On projette donc pour un avenir prochain, un campement d'une journée entre St-Paul et Bonnyville.

Mardi à 4 heures, Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., les aumôniers, cheftaines et assistantes, guides et jeannettes, françaises et anglaises se sont réunis au local des guides pour souhaiter l'au revoir à Commissaire Suzanne Reid et prendre une photo-souvenir. Le soir les aumôniers et les cheftaines font un petit bilan du travail à l'occasion du passage de commissaire Reid parmi nous. Puis, on procède à la promesse de cheftaine Carmel Despins, sous la haute présidence de Son Excellence Mgr Lussier, C.Ss.R. Y assistaient: l'aumônier diocésain, M. l'abbé J.-M. Martineau, l'aumônier de la Cie et de la Ronde anglaise M. l'abbé R. Poukin, la Commissaire Suzanne Reid, les cheftaines Thérèse Martel et Agathe Joly, les assistantes Bertha Frigon et Charlotte Plante.

Ce même soir, le Comité Protecteur à son tour reçoit la commissaire. On discuta plusieurs points importants se rapportant au support moral et financier du Comité Protecteur. Nous sommes fiers de notre comité qui réalise de plus en plus son idéal de C.P. A cette réunion la décision fut prise que le C.P. prendrait sous sa tutelle, les Scouts et les Louveteaux Catholiques des deux langues. Commissaire Reid adressa la parole et félicita le C.P. de son bon esprit et de son dévouement.

Mercredi matin, M. l'abbé R. Poulin, aumônier des guides et jeannettes anglaises, et, les cheftaines et assistantes reconduisirent commissaire Reid à l'autobus pour son départ vers Edmonton et St-Boniface.

Cette visite des plus réconfortantes, ajoute une seconde page très appréciée à l'histoire de notre Guidisme catholique canadien dans notre diocèse de St-Paul.

Remerciements

"Je tiens é présenter à tous mes électeurs qui m'ont porté au poste de Conseiller de la Mucicipalité du Sturgeon. Avec ce cordial merci je veux vous promettre mon plus entier dévouement."

Alphonse Nobert,
Mearns, Alta.

* * *

"Je tiens à présenter à tous mes élecment tous les électeurs de la ville de Falher qui m'ont accordé leur support lors des élections à la Mairie. — Avec l'appui des conseillers, je vous assure que je ferai tout en mon pouvoir, dans l'intérêt et l'avancement de notre belle ville."

Gilbert L. Chalifoux,
Falher, Alta.

Lutte contre les publications indécentes

Toronto. (CCC) — Des représentants de 21 groupements d'action civique et religieuse ont présenté un mémoire sur les publications indécentes au bureau du procureur général de l'Ontario. M. Roberts, qui leur a promis de songer à l'établissement d'une commission officieuse d'étude qui soumettrait des voeux indiquant quelles publications devraient faire l'objet de poursuites pour obscénité.

M. Roberts a déclaré qu'il ordonnerait à ses légistes d'étudier l'à-propos de créer une cause-type aux termes du "Judicature Act", déclaré anticonstitutionnel par feu le juge Gerald Kelly, et permettant des ordonnances contre tout éditeur qui publie constamment des livres ou revues obscènes.

Toronto. (CCC) Dans le nouvel édifice du siège international de l'Armée bleue, en cours de construction à Fatima, une des pièces portera le nom de Son Em. le cardinal McGuigan, archevèque de Toronto.

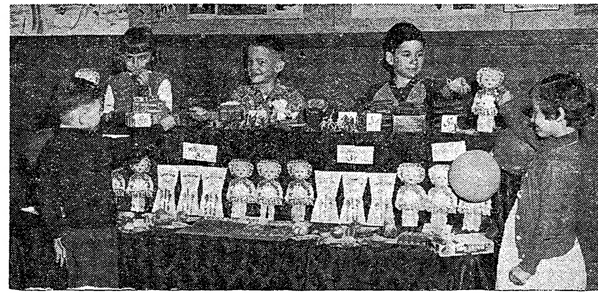
La section torontoise de l'Armée bleue a récemment versé de l'argent pour l'aménagement de cette chambre.

Calendrier des "Cana Conferences" à Edmonton

PAROISSES	ENDROIT DE LA CONFERENCE
Dimanche et lundi, les 8 et 9 avril	
St-Agnès, St-Antoine Coeur Immaculé	SALLE ST-AGNES 62 ave et 109 rue
Mardi et mercredi, les 10 et 11 avril	
Ste-Anne et St. John	SALLE SAINTE-ANNE 153 rue et 102 ave
Dimanche et lundi, les 15 et 16 avril	
St. Andrew, St. Pius, St-Edmond	SALLE ST. ANDREW 111 ave et route St-Albert
Mardi et mercredi, les 17 et 18 avril	
St-Joseph, SacréCoeur, St-Joachim, Immaculée-Conception	ST. JOSEPH'S HIGH SCHOOL 109 rue et 109 avenue
Dimanche et lundi, les 22 et 23 avril	
St-Patrick, St-Alphonse Holy Rosary, Lithuanians	SALLE ST-PATRICK 118 ave et 96 rue
Mardi et mercredi, les 24 et 25 avril	
St. Clare, St. Francis St. Mary	ECOLE ST. CLARE 64 rue et 118 ave

Tous les couples mariés, jeunes ou vieux, catholiques ou protestants, sont cordialement invités.

TOUTES CES CONFERENCES COMMENCENT A 8H. P.M.



Les jeunes de Saint-Paul s'initient à la vie pratique. — Durant la semaine d'Education, nos petits du grade 1 français de l'Ecole Saint-Paul, sous la direction de Soeur Ste-Gaétane, a.s.v., furent des plus heureux de s'initier au commerce dans un magasin bien à eux. A gauche, on aperçoit le jeune Guy Routhier acquittant son compte au commis Louis Lord, tandis que Béatrice Brault, à gauche, marchande une poupée avec Guy Généreux. Yvette Boutin est très occupée à répondre aux appels téléphoniques.

BONNYVILLE

La semaine Sainte s'annonce avec beaucoup de changements, les gens ici y semblent très favorables.

Une très forte équipe de drilleurs sont arrivés juste avant la fermeture des chemins et sont installés à une douzaine de milles à l'est du village près de Bear Trap Lake. Au delà de 20 camions annoncent assez bien l'importance de cette entreprise. Canadian Seaboard sont les entrepreneurs et Cascade est le Gérant. Cela donnera beaucoup d'activité ici et sera de nature à aider considérablement aux affaires. Ils ont déjà rendu au delà de 2500 gal. d'huile à moteur. Iront-ils à une plus grande profondeur, nous le saurons bientôt.

Les Chevaliers ont organisé un bingo aux jambons pour recueillir des fonds pour un parc pour les enfants.

CLUNY

Anita Beaudoin, bambine de M. et Mme G. Beaudoin, passa une semaine à l'hôpital pour un mal de gorge.

M. Raymond Rougeau est en vacance chez lui pour deux semaines, il est dans l'aviation et stationné à Claresholm.

Dimanche soir dans le sous-sol de l'église se tenait un banquet en l'honneur du Père A. Charron qui doit quitter Cluny bientôt. Il a été nommé économe provincial. Nos meilleurs voeux de succès dans sa nouvelle occupation.

—Tous les corps, le firmament, les étoiles, la terre et ses royaumes ne valent pas le moindre des esprits; tous les corps ensemble, tous les esprits ensemble ne valent pas un mouvement de charité. (Pascal)

Bruxelles. (CCC) — Selon l'agence "Ultramare", qui communique les dernières statistiques sur la population juive dans le monde, il existe des noyaux juifs en 65 pays. La population juive totalise 11,697,476.

Les grandes villes qui ont un nombre remarquable de Juifs sont: New-York, 2,294,000; Moscou, 500,000; Tel Aviv, 350,000; Chicago, 325,000.

L'imagination — ce qui veille avec une femme quand le mari de cette dernière n'est pas encore rentré.

Association Coopérative Générale de Falher



L'assemblée annuelle de l'Association aura lieu le 6 avril prochain à 2h. p.m.

SALLE DU THEATRE A FALHER

TOUS CORDIALEMENT BIENVENUS !